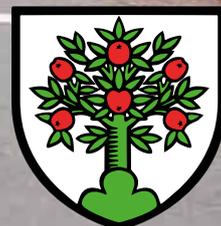


POM' Mai 2025 info

Journal communal

POMY, CHEVRESSY & CALAMIN

N°35



Le Tour du Pays de Vaud : **Antoine Aebi** : **Yverdon Sport Féminin**
Ultime étape à Pomy : Parrain sportif : de l'étape à Pomy : Une histoire de famille
.....
Pomy Bouge Des activités à Pomy pour tous les âges!

L'édito

Est-ce la fin du génie local ?

Chères lectrices, chers lecteurs,

Cette édition du Pom'info met à l'honneur le mouvement et les activités sportives. Après l'effervescence du Tour du Pays de Vaud, qui a fait vibrer notre village et mis en lumière le courage et l'abnégation de futurs champions, il me semble indispensable de rappeler l'importance de prendre soin de notre corps et de notre bien-être.

Mais au-delà du sport, la municipalité ne manque pas d'activités. Nous avons poursuivi nos efforts en matière d'entretien et d'amélioration des infrastructures, notamment avec le projet de modernisation de la distribution d'eau potable. Reliant le réservoir de Pomy à la route de Cuarny, une nouvelle conduite d'eau potable a été réalisée. Ce projet représente une étape essentielle pour garantir un réseau de distribution performant et fiable à l'ensemble des habitants.

Un autre sujet d'actualité nous mobilise, la révision de la loi sur les communes. Cette réforme, qui remet en question l'autonomie des collectivités locales, suscite de nombreuses discussions et préoccupations parmi les exécutifs vaudois.

La municipalité suit de près ce dossier et ne manquera pas de défendre au mieux les intérêts de notre commune. A force de vouloir imposer de grands principes et de nouvelles obligations administratives, l'État de Vaud risque de nous faire perdre le bon sens que nous nous efforçons de cultiver dans nos campagnes.

Alors, est-ce la fin du génie local? Celui qui, grâce à une connaissance fine du terrain, à l'engagement des élus de proximité et à l'inventivité de nos habitants, permet depuis des décennies de faire avancer nos communes, même avec des moyens modestes. Ce génie local, c'est notre capacité à trouver des solutions concrètes, adaptées à nos réalités, sans attendre que tout vienne d'en haut. Il ne faut pas le laisser s'éteindre. Il faut, au contraire, le préserver, le renforcer, et rappeler qu'une démocratie vivante repose aussi sur des autorités locales fortes, agiles, et à l'écoute de leurs citoyens.

Cela dit, il est aussi important de prendre du temps pour soi et de se recentrer sur l'essentiel. Que ce soit par une activité intense ou plus douce, l'important est de se mettre en mouvement. Profitons des jours qui s'allongent et du printemps qui s'installe pour nous oxygéner, lâcher nos écrans, et tenir les bonnes résolutions prises au Nouvel An. Je suis convaincu que vos téléphones, tablettes ou tout autre écran ne vous en voudront pas si vous les laissez prendre du repos pendant quelques heures..., mais votre corps et votre esprit, eux, vous en seront reconnaissants!

Alors, que ce soit par la marche à pied, un léger footing ou, comme les cyclistes qui ont traversé notre village, une sortie à vélo, je ne peux que vous encourager à bouger et à vous mettre en mouvement.

Et si la motivation vous manque, profitez des activités mises en place dans le cadre de Pomy Bouge!

Chaussez vos baskets, gonflez vos boyaux et allez vous oxygéner dans notre belle campagne!

Au plaisir de vous croiser sur les chemins ou sur les espaces sportifs du village.

Je vous souhaite une agréable lecture, et un bel été à toutes et à tous.

Vive le sport, vive Pomy!



Yvan Debieux
Syndic

Sommaire

PAGES 4 > 5

Laurent Miéville, sa passion du BMX

PAGE 6 Kayla Cuche

PAGE 7

Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous

PAGES 8 > 9

90 ans de Madame Janine Pellaux

PAGES 10 > 11

Molondin en douceur, l'alchimie apicole des Lavanchy

PAGES 12

Présentation de la nouvelle coach du VBC Pomy féminines

PAGES 13 > 15 Un programme varié...

PAGES 16 > 17

Portrait d'une Poméranne aquarelliste

PAGES 18 > 19

De la Feta de Pomy's au bon lait de Brebis

PAGES 20 > 21

Accueillant-e en milieu familial (AMF), une activité professionnelle.

PAGE 22 10 ans de l'UAPE de Pomy

PAGES 23 > 27

Yverdon Sport Féminin, une histoire de famille

PAGES 28 > 29

Le Tour du Pays de Vaud... vu de l'intérieur du comité!

PAGES 30 > 31

Un futur champion du monde gagne à Pomy

PAGES 32 > 33

5 questions à Antoine Aebi, parrain sportif de l'ultime étape du tour du Pays de Vaud

PAGES 34 > 36

Vents nouveaux à La Villageoise

PAGE 37 Main dans la main...

PAGES 38 > 39 Marmitons en herbe...

PAGE 40 Au commencement

PAGE 41 L'association Hospirécré

PAGE 42 La fête nationale en plein air

PAGE 43

Que représente l'ADNV pour une commune de moins de 1 000 habitants?

PAGES 44 > 47

Une année avec la Jeunesse de Pomy

PAGES 48 > 49

L'assiette Part'faite, Quiche aux légumes, lardons et fromage

PAGE 50 Cafés-contacts

PAGES 51 > 53

Soirée annuelle de gymnastique 2024, un voyage mémorable!

PAGES 54 > 55

Monitoring des biodéchets et l'importance de la qualité dans la collecte du papier et du carton

PAGE 56 Un témoignage du passé

PAGE 57

Face à une urgence, courage et réactivité sont les maîtres-mots / Un numéro pour chaque bâtiment

PAGES 58 > 59 Pomy Bouge, des activités à Pomy pour tous les âges!





Laurent Miéville, sa passion du BMX

Vous pratiquez le BMX depuis tout jeune. Pouvez-vous nous parler de cette passion ?

J'ai commencé à l'âge de 8 ans. J'habitais dans le quartier des Isles à Yverdon, qui est proche du viaduc de l'autoroute, sous lequel il y avait une piste de BMX. En découvrant cette piste, j'étais fasciné par ce sport. Ne faisant pas partie du club, je m'y suis lancé un peu à la sauvage, avec mon vélo. Ça m'a tout de suite plu et j'y retournais chaque fois que je pouvais, après l'école. Un jour, je suis tombé sur un entraînement, avec tous les pilotes du club. L'entraîneur m'a alors proposé de venir à une session officielle, de m'équiper correctement et d'essayer le BMX. C'est de cette manière que ça a démarré.

Je me suis inscrit au club et j'ai commencé à faire des entraînements. On m'a conseillé peu après d'essayer une course, dans le cadre du championnat romand, ayant justement lieu à Yverdon. Puis en participant à ce championnat, j'ai terminé 6e en finale. Cela m'a super motivé. J'ai continué les championnats romands et enchaîné avec les championnats suisses. En prenant part à une vingtaine de courses par année dans toute la Suisse, me voilà lancé.

Quelle est la différence entre un BMX et un VTT ?

Il y en a beaucoup. La taille du cadre du BMX est plus courte que celle du VTT. Les roues du BMX sont vraiment très petites. Elles ont, en majorité, un diamètre de 20 pouces, contrairement au VTT qui ont, maintenant, un diamètre allant jusqu'à 29 pouces. Le vélo BMX est très épuré, il y a le cadre, un minimum d'équipement, une seule vitesse et un frein à l'arrière.

Le but de la compétition BMX est de réaliser le meilleur temps sur une piste de 400 mètres. Le vélo BMX est léger et rigide afin d'avoir la meilleure accélération possible. Quant au VTT il sera plus confortable grâce, entre autres, aux amortisseurs. Si l'on prend un VTT de descente comme exemple, en accélérant au plat, à chaque coup de pédale, la puissance est perdue par le mouvement de suspension. En BMX à l'inverse, la rigidité du vélo va donner les meilleures accélérations possibles et sa géométrie permet de résister à des sauts de 10, 12 mètres pour les meilleurs pilotes. On doit alors être précis et amortir avec ses jambes et son corps.

Aux championnats du monde de BMX en 2024 aux États-Unis, votre fille Kayla s'est classée 5e. Elle est la seule européenne à s'être hissée en finale. Comment vivez-vous cette consécration au niveau familial ?

Nous sommes, ma femme et moi, super contents de l'avoir vue arriver en finale. Au départ nous sommes toujours très stressés et espérons à chaque fois qu'elle y arrive. Une course dure seulement 30 secondes par manche, et il faut être dans les 4 premiers pour se qualifier à l'étape suivante. Du coup mon cœur bat forcément la chamade.

Les progrès de ma fille, je les suis avec beaucoup d'émotion et fierté, c'est fabuleux et tout simplement incroyable ! Elle porte un « W » sur sa plaque, seuls les 8 premiers mondiaux y ont droit.

Mais, après tout c'est du sport, ce n'est qu'une compétition.

Profil

24 janvier 1982

Naissance à l'hôpital d'Yverdon-les-Bains

2000 CFC de constructeur d'appareils industriels

Chez Herren Frères à Grandson

2002 Ecole de recrue

Grenadier à Isonne/TI

2004 Brevet fédéral de policier

EPMV à Lausanne

2005 – 2012 Police secours

Police Nord vaudois

2010 Naissance de Zoé

2014 Naissance de Kayla

2016 Chef de l'Unité technique

Police Nord vaudois

2022 reprise du BMX

Après 20 ans de cession d'activité

Cela représente combien de compétitions par année?

L'année passée il y a eu environ 26 courses, soit 26 week-ends.

En Suisse, on se concentre surtout sur le championnat romand et les Swiss Cup. Jusqu'en 2024, il y avait un classement général sur l'addition des points obtenus durant la saison et un titre de champion suisse qui était décroché sur une seule course décisive. Dorénavant, le titre de champion est remporté selon les points obtenus sur l'ensemble des courses, le rendant plus représentatif et équitable. Cela permet de prendre en compte la régularité sur une année et non pas seulement une course.

Pour Kayla, nous allons privilégier les championnats du monde et d'Europe plutôt que les courses romandes.

Comment vous gérez le stress lors des compétitions?

Il n'y a pas de solution miracle, il faut se détendre au maximum et ça se travaille. Mon stress provient du fait que je veux bien faire. Mais à 43 ans, ayant participé à beaucoup de compétitions, si je me plante, je fais avec... Je suis, en revanche, plus stressé pour Kayla. Elle participe aux championnats d'Europe et aux championnats du monde. Les déplacements sont souvent relativement loin. Il faut aussi tenir compte des entraînements et de l'aspect financier. C'est sûr que je stresse beaucoup plus qu'elle, en essayant tout de même de prendre sur moi et de la rassurer.

Comment êtes-vous sponsorisés?

L'année passée, nous avons eu la chance d'être sponsorisés par l'entreprise JMB-Bois à Cuarny, entreprise dirigée par mon beau-frère. La recherche de sponsors, d'aller démarcher et approcher les entreprises, ce n'est pas mon fort et cela me met mal à l'aise. Jusqu'à présent, tout a été financé par nous-mêmes.

L'année passée nous avons fait un crowdfunding qui a super bien marché, bien au-delà de mes espérances. Il nous a permis de rembourser le championnat du monde à Rock Hill (USA) ainsi que le championnat d'Europe à Vérone.

2025 sera une année également coûteuse puisqu'il y aura le championnat du monde à Copenhague et le championnat d'Europe à Valmiera en Lettonie. Pour limiter un maximum les frais, nous ferons le voyage à Copenhague en voiture.

Nous sommes évidemment à la recherche de sponsors. L'avantage dans le monde du BMX est de pouvoir courir avec des équipements personnalisés. Ainsi, on peut mettre nos sponsors à l'honneur lors de toutes les compétitions, hormis le championnat du monde où l'on doit rouler avec le maillot de l'équipe nationale.

Qu'est-ce qui vous séduit dans ce sport?

Tout d'abord c'est un sport très spectaculaire, de sprint et de suspens jusqu'à la ligne d'arrivée. En regardant les courses depuis les gradins, on voit vraiment l'entier des compétitions avec un départ toutes les 20 à 30 secondes, notamment aux championnats d'Europe et du monde. D'autre part, c'est un sport où l'on peut s'approcher des sportifs, même au niveau de l'élite mondiale. La course est un grand village, avec des paddocks de chaque nation, tout le monde y est mélangé, y compris les meilleurs pilotes mondiaux.

Quelles sont les valeurs, les qualités selon vous d'un bon coureur de BMX?

Comme dans beaucoup de sports, le principal est de rester fair-play et motivé. C'est important de pratiquer ce sport pour le plaisir, ça doit être une passion. En course, la plupart des pilotes suisses participent, tout le monde se connaît, se mélange et se parle, rendant ce sport très convivial.

Les qualités requises sont une excellente forme physique, de l'explosivité, de la technique, de l'endurance et une bonne gestion du stress.

Ça reste une discipline de sprint et il ne faut pas craindre de se blesser si l'on veut performer. Être un peu casse-cou et puis avoir du courage à se lancer aident beaucoup. Ça reste un sport extrême.

Quels sont vos objectifs pour cette année?

Cette année, je vais principalement travailler ma condition physique en laissant les courses de côté et me concentrer sur les compétitions de Kayla. J'envisage revenir en 2026 pour récupérer mon titre suisse actuel, voire participer à certaines courses internationales.

Pour Kayla, ses objectifs sont de maintenir son titre européen, déjà obtenu 2 années consécutives, et de grappiller des places au championnat du monde, de la 5e place à mieux.

*Je vous remercie pour cet entretien
et je vous souhaite plein de succès à vous, votre fille et votre famille.*

Le questionnaire de Proust

Un lieu pour vous déconnecter?

Au bord de l'eau, les pieds dans le sable

Votre péché mignon?

Fondue, raclette et vacherin Mont d'Or

Une personnalité qui vous inspire?

Mike Horn pour sa simplicité, son mental et sa persévérance

Qu'est-ce qui vous irrite le plus?

Le je m'en foutisme et la négativité

Où souhaiteriez-vous passer vos vieux jours?

A Pomy, dans mon village d'origine



Philippe Gschwend
Rédacteur en chef



Kayla Cuche

Kayla est née le 18 janvier 2014. À l'âge de 6 ans, elle a pratiqué l'athlétisme à Yvonand durant deux années, puis elle a cessé le sport pour prendre des cours de batterie.

Un jour, l'un de ses camarades de classe lui a parlé du BMX, sport qu'il pratiquait depuis peu, au sein du club du nord vaudois. À partir de cet instant et sachant que son papa avait également cultivé cette discipline pendant plusieurs années, elle annonça à ses parents vouloir essayer ce sport. Après quelques initiations à l'école de BMX, elle n'a plus jamais quitté son vélo.

Sa première course s'est déroulée à Echichens en 2022, lors d'un championnat romand qu'elle a remporté dans la catégorie des garçons. La même année, elle enchaîna les courses en participant également aux compétitions nationales et décrocha, au terme de sa première saison, les titres de championne vaudoise, romande et suisse.

Sa passion et sa motivation l'ont amenée l'année suivante à se mesurer au niveau européen et elle remporta son premier titre continental à Besançon. Il restait alors un dernier challenge, le championnat du monde! Deux semaines plus tard et après 15 heures de route, la voilà au mondial de Glasgow. Cet événement inoubliable lui a permis de se mesurer aux meilleures pilotes de la planète et elle s'est hissée en finale, à la 5e place.

L'année 2024 a été tout aussi riche en émotion, puisqu'elle a décroché un second titre européen à Vérone et une 5e place au championnat du monde en Caroline du Sud. Pour cette année et les suivantes, dont le championnat du monde à Brisbane en 2026, Kayla sait à quoi s'en tenir et les efforts à fournir en termes d'entraînements pour maintenir la tête du classement. En parallèle elle pratique également le CrossFit chaque semaine à l'Uraikan functional fitness en Chamard, afin de développer sa musculature. Il s'agit pour Kayla d'une magnifique expérience de vie qui lui permet de s'épanouir dans le domaine qui la passionne. Ce rêve engendre cependant des contraintes entre passion et scolarité qui restent la priorité pour les années à venir.

Laurent Miéville



Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous

Depuis 1993, l'entraide familiale de la Menthue propose et organise une prestation fort utile, mais pas encore connue de tous : le transport accompagné.

Il s'agit d'un service à la population qui permet d'être pris en charge à son domicile et d'effectuer un déplacement en voiture pour se rendre à un rendez-vous de médecin, de coiffeur, faire des courses ou autre, moyennant un dédommagement de 70 centimes le kilomètre.

Mais qui sont ces transporteurs? Quelle est la motivation pour transporter des personnes inconnues? Comment devient-on transporteur au sein de l'entraide familiale de la Menthue?

Rencontre avec Monsieur Sylvain Beffa, Poméran qui œuvre comme chauffeur bénévole depuis un peu plus d'un an.

Dans le cadre de sa reconversion professionnelle, Monsieur Beffa, élève à la Haute École de Travail Social à Lausanne (HETSL), se voit dans l'obligation de fonctionner comme bénévole à raison de 70 heures pour une association de son choix, ceci afin de valider les crédits de son module libre.

Engagé à temps partiel dans une fondation de la région, il cherche une association qui lui permettrait de concilier ses horaires irréguliers et de fonctionner comme bénévole, afin de pouvoir valider ses études.

Ses recherches le conduisent à prendre contact avec l'entraide familiale de la Menthue, il rencontrera la présidente Madame Karin Michoud et la coordinatrice des transports accompagnés, Madame Chantal Badel. L'entretien est très cordial, les valeurs de ces deux personnes et l'activité proposée plaisent à Sylvain, il décide de tenter l'aventure, et effectue

son premier transport la semaine suivante!

Très rapidement, il prend plaisir à transporter ses protégés, les échanges avec toutes les personnes lui apportent beaucoup de plaisir, les sourires de ses passagers sont pour lui un beau salaire, il est ravi de ce lien social qui, en permettant à des êtres humains de garder leur autonomie lui permet, à lui, de rendre service et s'inscrire utilement ainsi dans la société.

Le petit bémol soulevé par Sylvain est parfois le temps d'attente, mais il enchaîne tout de suite en disant qu'il met à profit ces moments passés dans des salles d'attente pour lire, activité dont il ne prendrait pas le temps à la maison. Il dit aussi la générosité des personnes transportées, qui bien souvent lui offrent un café pour patienter.

Les 70 heures effectuées, ses crédits validés, son dossier constitué et rendu, son diplôme en poche, Monsieur Beffa n'a pas pour autant cessé son activité de transporteur!

En effet, malgré son emploi actuel à 80 %, il tient à conserver cette activité qui lui apporte beaucoup sur le plan humain et se montre disponible chaque fois que son horaire le permet.

Il recommande avec enthousiasme de vivre ces moments de partage pour se rendre compte de toute la satisfaction reçue; il ajoute que, dans notre société qui tend à l'égoïsme, pour lui faire preuve de solidarité est primordial.

Un grand Bravo et des remerciements sincères à notre habitant de Pomy, Sylvain Beffa, pour son engagement précieux, mais également à tous les autres transporteurs, et à toute l'équipe de l'entraide familiale de la Menthue pour leur dévouement et l'excellent travail accompli.

Pour tous renseignements concernant l'activité de transporteur, ou pour avoir recours à ce service, vous pouvez contacter l'entraide familiale de la Menthue au numéro 079 602 04 04.



*Murielle Billaud,
Municipale de la cohésion sociale*



90 ans de Madame Janine Pellaux

L'après-midi du 27 mars 2024, une délégation de la municipalité s'est rendue au domicile de Madame Janine Pellaux, afin de lui apporter les vœux et présents à l'occasion de son nonantième anniversaire. Plusieurs membres de sa famille, représentant chacune des générations, avaient fait le déplacement afin de partager ce sympathique moment de convivialité autour d'une délicieuse tourte confectionnée par la jubilaire.

C'est à Rueyres, le 27 mars 1934, que la petite Janine Duc vient au monde. Troisième enfant de Denise et Roger, elle est la petite sœur de Armand et Jean-Claude.

Elle se souvient d'une enfance passée autour de la ferme familiale ; à six ans, elle prend le chemin de l'école, et pour sa première année, se rendra quotidiennement à Bercher à pied pour suivre la classe de Mademoiselle Rod, figure emblématique du village aux dires de Janine, car c'est elle qui jouait de l'harmonium à l'église.

Les classes suivantes seront effectuées à Rueyres. Elle se souvient que sa maman, couturière de métier, avait été approchée par la commune de Rueyres pour enseigner les travaux à l'aiguille et était de ce fait sa maîtresse de couture ! Madame Duc remplira cette mission avec application jusqu'à l'âge de la retraite...

À la fin de sa scolarité, Janine part une année dans une famille avec deux enfants à Zürich comme jeune fille au pair. Elle évoque avec affection les vacances passées avec cette famille dans les Grisons, pour visiter les grands-parents, agriculteurs. Elle raconte avec humour la mission qui lui était confiée : aller chercher le lait à la ferme des grands-parents... un bidon de trois litres dans chaque main, elle courrait le long du chemin, sans en renverser une goutte !

De retour en Suisse romande, elle aidera à la ferme pendant la belle saison, puis, l'hiver, suivra des cours de couture à Lausanne, puis travaillera dans une boulangerie à Yverdon.

C'est lors d'un bal à Rueyres que les flèches de Cupidon feront mouche ! Son compagnon de vie sera André Pellaux. C'est le 8 mars 1958 que les cloches de la jolie église de Rueyres sonneront pour célébrer leur union, et c'est dans le magnifique décor du château d'Ouchy que se tiendra le repas du soir.

Le couple aura deux enfants : le 1er mars 1959, Yves et le 16 avril 1962, Nicole.

Janine et André exploiteront la ferme familiale, le travail dans les champs, le bétail, ainsi que des cultures maraîchères, un quotidien bien rempli. Les loisirs n'étaient pas très à la mode en ce temps, cependant, Janine fera partie de la gym ainsi que de l'amicale des paysannes vaudoises dont elle est encore membre.

Durant 52 ans, toutes les semaines, Madame Pellaux chargera dans sa voiture avec l'aide de son mari, les fruits, légumes et fleurs cultivés minutieusement et tiendra son magnifique banc au marché d'Yverdon par tous les temps!

Janine garde un très bon souvenir de ces moments, les échanges et la satisfaction des clients...une belle récompense pour tout le travail de préparation nécessaire.

Le 19 juillet 1983, l'arrivée d'Aurélia fait de Janine une heureuse grand-maman. Aurélia sera suivie de Mélissa, Fabian et Vincent. Tous font la fierté de leur grand-maman!

Les deux petites filles seront les vendeuses officielles de Janine le samedi matin au marché : quels magnifiques moments de partage et de complicité!

Le 1er octobre 2012, elle est pour la première fois arrière grand-maman avec la naissance de Camille. Alexandra, Juliette, Mathis, Jim, Lino, Abigail et Oliver viennent compléter cette nouvelle génération.

Le 20 novembre 2016, elle a le chagrin de perdre subitement son mari, bouleversant son quotidien. Malgré sa tristesse, Janine en passionnée continuera à cultiver son jardin... bien plus petit que pour les marchés dit-elle. Janine dit avoir beaucoup de plaisir à chacune des visites de ses enfants, petits-enfants ou arrière-petits-enfants pour lesquels elle mitonne de délicieux petits plats avec ses fruits et légumes cultivés avec amour. Sa passion pour les fleurs est également intacte! Si elle se consacre à celles de son intérieur en hiver, à la belle saison, c'est quotidiennement qu'elle prend soin de toutes celles qui ornent magnifiquement les abords de sa maison. Un décor multicolore qui laisse tous les promeneurs admiratifs.

*Nous souhaitons encore beaucoup de bonheur à Janine Pellaux
avec tous les siens et une bonne santé.*

Murielle Billaud,
Municipale de la cohésion sociale,



Molondin en douceur, l'alchimie apicole des Lavanchy

Au cœur de la campagne vaudoise, à Molondin, la famille Lavanchy vit une passion authentique pour l'apiculture. Patricia et Alexis, accompagnés de leurs enfants Damien, Sophie, Luca et Jessica, orchestrent au quotidien un art ancestral mêlant tradition, observation de la nature et adaptation aux caprices du climat. Leur miel artisanal, reflet d'un terroir changeant et d'un engagement familial sincère, se révèle être bien plus qu'un simple produit : c'est une véritable histoire de complicité et de résilience.

L'éveil du printemps et la vigilance météo

Dès l'apparition des premiers pissenlits, véritable signal du renouveau printanier, la famille entame une observation minutieuse des conditions météorologiques. « Dès que les premières fleurs apparaissent, nous surveillons avec attention la météo pour déterminer le moment idéal d'extraction », confie Patricia. Par temps chaud et sec, les abeilles se déploient pour butiner intensément, assurant ainsi un approvisionnement généreux en nectar. À l'inverse, quand pluie et froid s'installent, les abeilles restent repliées dans la ruche, empêchant ainsi la formation d'un miel trop humide, dont le risque de fermentation serait trop élevé.

De la ruche au miel

Une fois que les abeilles ont collecté le nectar des fleurs, ce miel est stocké dans des alvéoles de cire. Alexis, toujours attentif, vérifie régulièrement ces dernières afin de s'assurer du bon moment de la récolte.

Une production sensible aux aléas du climat

La récolte annuelle témoigne de cette grande sensibilité aux caprices du climat. Certaines années, la production explose, tandis que d'autres se traduisent par des rendements plus modestes allant de 100 % pour une saison exceptionnelle à seulement 25 % pour une année moins favorable. Cette variabilité, loin d'être un échec, illustre la nature im-





prévisible du travail apicole : chaque récolte devient ainsi le reflet des conditions climatiques qui ont régné durant la saison, et la famille Lavanchy sait s'adapter à ces variations avec une détermination inébranlable.

Désoperculation et récolte : un rituel minutieux

Après avoir surveillé plusieurs indicateurs, tels que le taux d'humidité du miel et si les cellules des cadres sont bien operculées, Alexis se charge de récolter les cadres de miel, minutieusement extraits des ruches. Ceux-ci sont ensuite transportés dans la miellerie familiale où débute une nouvelle phase d'un processus tout aussi crucial : la désoperculation. Patricia veille personnellement à cette étape déterminante, s'assurant que le miel ne présente pas une humidité excessive. « Il est essentiel que le miel atteigne un taux optimal avant d'être mis en pot, afin d'éviter toute fermentation indésirable », explique-t-elle.

De la mise en pot à la dégustation : un rituel familial

Une fois le miel extrait, il est filtré pour éliminer les éventuelles impuretés, puis délicatement mis en pot. Les plus jeunes participent avec enthousiasme au remplissage et à l'étiquetage des pots. Sophie utilise également le reste de cire pour en fabriquer des bougies. Chacun des enfants arrive à trouver sa place et contribuer au bon fonctionnement de l'activité apicole de la famille.

Une aventure personnelle et authentique

La force de l'aventure apicole des Lavanchy réside dans la complicité qui unit chaque membre de la famille. Chaque récolte devient alors un chapitre unique, empreint de la douceur des moments partagés et des surprises offertes par le climat. Le miel des Lavanchy incarne toute la richesse d'un terroir en perpétuelle évolution. Chaque pot renferme l'histoire d'une saison mellifère, d'un ciel clément ou capricieux, et l'espoir renouvelé de poursuivre cette aventure avec dévouement année après année. Pour tous ceux qui souhaitent goûter à ce nectar unique, un détour par Molondin s'impose pour découvrir ce miel authentique.



Glenn Billaud

Présentation de la nouvelle coach du VBC Pomy féminines



Questions du Comité VBC Pomy féminines

Présente-toi en quelques mots :

Marie :

Age : 25 ans

Profession : enseignante primaire

Hobby : volley, natation

Autres : aime les chats

Comment es-tu arrivée dans l'équipe féminine de Pomy ?

Je suis arrivée dans l'équipe un peu par hasard. Avec mon compagnon, nous recherchions un appartement autour d'Yverdon. Lui habitait Colombier (NE) et moi Lonay (VD). Pomy était l'entre-deux idéal.

Ne connaissant pas le village, j'ai donc souhaité rejoindre une société locale afin de mieux connaître Pomy et ses habitants.

Le VBC Pomy était alors un choix idéal pour moi, car il allie un sport d'équipe et proximité.

Qu'est-ce qui t'a motivée à reprendre ce rôle de coach au sein du VBC Pomy féminines ?

Nous cherchions un nouveau coach pour la saison 2024-2025. Malheureusement, la tâche s'est avérée plus difficile que prévu et personne n'était disponible pour assumer cette responsabilité. Ayant enseigné pendant 8 ans la natation sportive, j'ai toujours aimé coacher et partager. Je me suis donc proposée.

Combien de temps cela te prend-il pour créer un entraînement ?

Je n'arriverai pas à donner une réponse précise. Cependant, je consacre beaucoup de temps pour me renseigner, comprendre et surtout réfléchir sur l'intérêt ou non de l'exercice que je vais leur proposer. Ce n'est pas toujours concluant. Parfois, ce que j'ai en tête ne fonctionne pas. Toutefois, ce rôle de coach me permet de tester beaucoup de choses et d'en apprendre davantage sur leur jeu et le mien.

Comment vis-tu le fait d'être à la fois joueuse et coach au sein de l'équipe ?

C'est chouette. Ces deux rôles sont différents, mais aussi complémentaires. Je peux observer les filles et m'en servir après en tant que joueuse ! Souvent, dans ma tête, je me dis : « ça, c'est pas mal, je vais essayer de faire la même chose après ».

Ce qui serait peut-être moins évident, c'est cette pression que je me mets pour que l'entraînement plaise aux joueuses, qu'il leur apporte quelque chose et qu'elles puissent progresser. Chose que je n'avais pas l'année dernière en tant que joueuse.



Bananasac



Poules en terre noire



Initiation à la dentelle au fuseau

Un programme varié...

En octobre 2024, nous avons eu notre assemblée d'automne où le comité a présenté les cours pour la période d'hiver et du printemps.

Un programme varié était proposé :

Cuisine, cru-sine, poterie, dentelle, décoration de Noël, gérer son potager avec du paillage, santé et bien-être et sans oublier la visite d'une torréfaction de café, une sortie dans le fabuleux village des Flottins à Évian, la balade hivernale organisée pour toutes les paysannes du Canton, deux conférences, un cours de 1er secours et aussi une action sociale pour confectionner des coussins en forme de cœur dans le but d'apporter du réconfort aux personnes atteintes d'un cancer du sein.

Chaque membre du comité est responsable de quelques cours et chaque paysanne et femme rurale membre peut s'inscrire aux cours qu'elle souhaite.

Quelques photos de cours et balades qui ont déjà eu lieu...

Si vous avez envie de faire partie de notre groupe de paysannes et femmes rurales, c'est avec plaisir que nous vous accueillerons dans notre ruche.

Vous pouvez prendre contact avec notre Reine Isabelle Miéville au 079 554 84 28 ou la responsable pour le village de Pomy Cosette Grin-Pinard au 079 256 48 18.

Association des paysannes vaudoises
Groupe des paysannes de Valeyres/Ursins et environs



Flottins à Evian

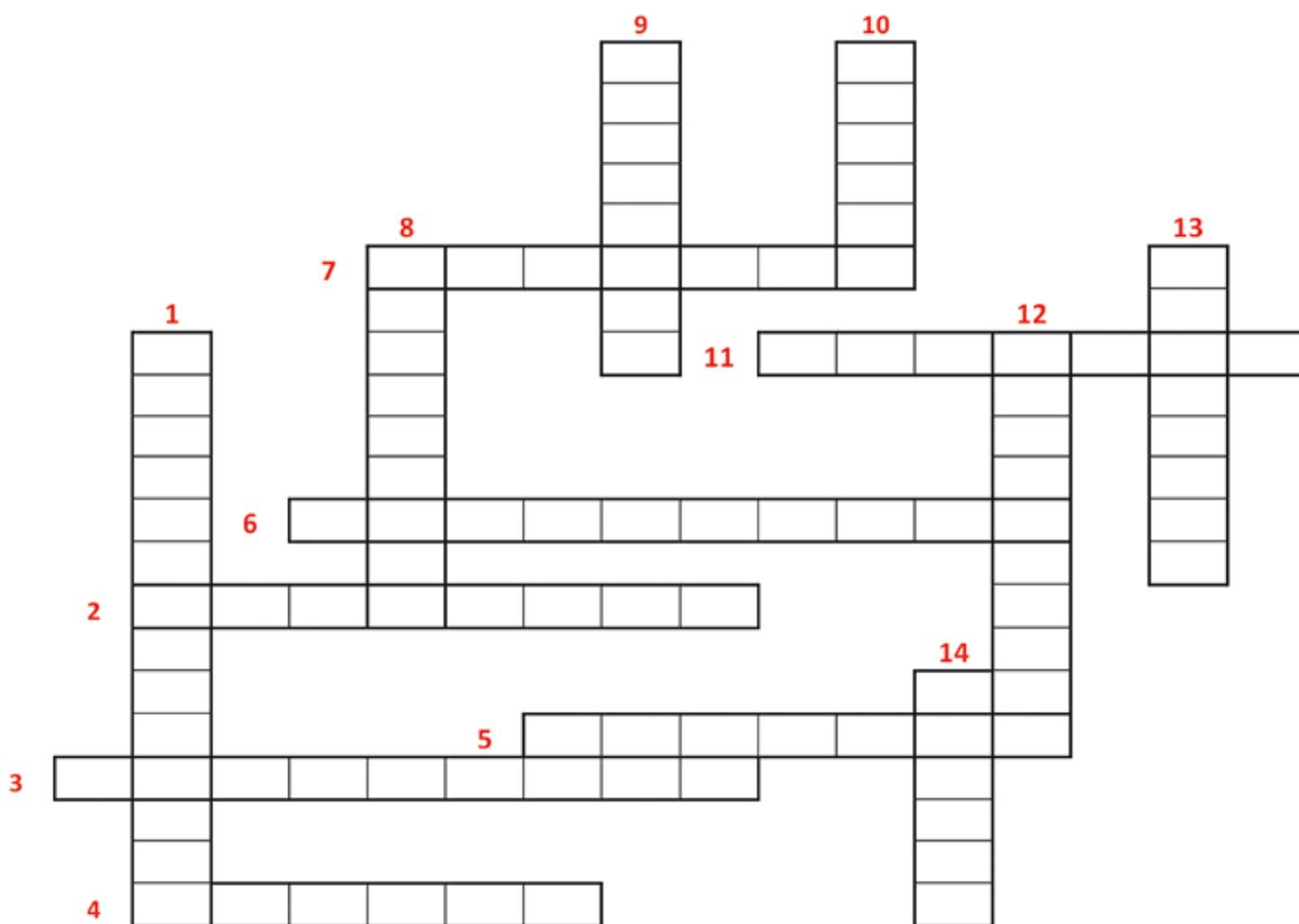


Couronnes de Noël

La valse des saisons des légumes

Un des buts qui nous tient particulièrement à cœur est aussi de sensibiliser les consommateurs aux produits de saisons.

Nous vous proposons donc un petit jeu sous forme de mots croisés



- 1 Je suis un légume racine plutôt de l'hiver. On me déguste beaucoup en salade, mais, avant il faut me cuire longtemps. Je suis aussi récoltée pour faire du sucre ou pour l'affouragement des animaux.
- 2 Je suis le légume du printemps par excellence. Je peux être blanche ou verte. On me déguste en risotto, en gratin ou avec une sauce béarnaise.
- 3 Je suis un légume de l'été, je viens du sud..., on peut me déguster en ratatouille et même ma belle fleur jaune est comestible.
- 4 J'ai un goût légèrement amer, je suis croquante, voire même craquante, belle, blanche ou maintenant aussi rouge. On me déguste principalement pendant la saison d'hiver, souvent en salade, mais aussi au four entouré d'une belle tranche de jambon.
- 5 Je suis le légume-fruit de l'été le plus apprécié des consommateurs suisses, le plus souvent rouge et ronde, mais on me trouve aussi verte, jaune, allongée, mini.
- 6 Je suis cultivée presque toute l'année, je suis une plante aromatique utilisée pour assaisonner et décorer les plats. Si l'on me laisse « monter » j'ai de jolies fleurs violettes comme des pompons.
- 7 Je suis un légume racine qui se cultive toute l'année et qui est le préféré des Suisses. Je suis principalement de couleur orange, mais on me trouve aussi jaune ou violette.
- 8 Je t'aime mon chou, mon petit chou, mon grand chou, mais duquel je parle. Je suis un chou réconfortant avec des feuilles un peu différentes de mon cousin blanc ou rouge, je suis un légume de toutes les saisons.
- 9 Je suis un incontournable de l'été. Je peux être à rame, nain, et on me déguste en salade, cuit ou séché.
- 10 Je suis un légume typique de l'automne qui se présente sous une multitude de formes, tailles et couleurs. Je suis le légume emblématique de la fête d'Halloween.
- 11 Je suis une salade cultivée de mars à novembre et suis issue d'un croisement entre la laitue pommée et la laitue iceberg.
- 12 Plante herbacée vivace que l'on trouve dans les sous-bois au début du printemps avec laquelle on peut faire de bons pestos ou assaisonner de bons plats.
- 13 Je suis un légume feuille de couleur verte que l'on cultive de février à novembre. Je peux être consommé en branche ou haché, c'est le légume préféré de Popeye.
- 14 Je suis un légume racine que l'on trouve toute l'année, je suis rave ou pomme.

Réponses

1 : betterave rouge - 2 : asperge - 3 : courgette - 4 : endive - 5 : tomate - 6 : ciboulette - 7 : carotte - 8 : chou frisé - 9 : haricots - 10 : courge - 11 : batavia - 12 : ail des ours - 13 : épinard - 14 : céleri

Portrait d'une Poméranne aquarelliste

Madame Suki d'Arcis habitante du quartier de l'église à Pomy peint de magnifiques aquarelles, nous sommes allés à sa rencontre pour faire connaissance avec notre artiste locale.

Pouvez-vous nous expliquer comment vous est venue la passion de la peinture ?

J'ai été influencée par l'art dès ma plus tendre enfance; nous habitions dans le sud-ouest de l'Angleterre, ma famille était très portée sur l'art, et comptait des artistes; ma tante était portraitiste, ma mère jouait du piano et chantait pour les soldats durant la guerre, elle avait une très belle voix, son maître de chant la surnommait «Pocket Venus».

A la maison une importante littérature en lien avec l'art était à disposition, j'étais très curieuse et intéressée.

Par le biais de l'école, je suis allée au théâtre, et lors d'un concours d'art organisé par une compagnie de théâtres j'ai obtenu un premier et un deuxième prix.

Vous êtes née en Angleterre, pouvez-vous nous raconter comment vous êtes arrivée en Suisse ?

Après mon école d'infirmière à Londres j'ai été engagée pour deux ans à l'hôpital d'Orbe; j'y ai rencontré Yves, nous nous sommes mariés et avons fait notre vie dans le nord vaudois avec nos deux filles, Anne et Isabelle.

Cela fait de nombreuses années que vous peignez des aquarelles, pouvez-vous nous dire quel est le parcours pour acquérir une telle dextérité ?

Quand mes filles étaient petites, j'ai commencé à prendre des cours avec Pierre Moor, nous faisons beaucoup de dessins. Nous avons appris à dessiner le corps humain et son squelette.

J'y ai étudié les couleurs et la peinture à l'huile, j'ai en fait appris toute la base avec lui. J'ai fait une première exposition à Grandson dans le cadre de cette école.

En 1994 j'ai été invitée à Genève à suivre un cours de 2 jours avec Monsieur Denis Pannett, aquarelliste de grande renommée dont la

maman Juliette était portraitiste très connue en Angleterre, elle a notamment peint un portrait de la Reine Elisabeth II. Ce fut une révélation, j'ai trouvé exactement ce que je voulais: l'aquarelle à la façon des Anglais!

Ces deux jours ont été d'une grande aide, nous y avons appris à peindre un paysage, une scène de neige et un estuaire avec de l'eau pour une composition au bord de l'eau. C'est une technique qu'il faut apprivoiser.

Vos tableaux sont très diversifiés, comment choisissez-vous vos sujets ?

Je suis toujours un peu en observation, lorsque je me promène, je vois un détail qui m'intéresse; cela peut être un arbre, un bâtiment. Je fais des photos à partir desquelles je vais travailler. Ce sont mes supports de base, mais j'y ajoute des détails à ma guise et ai à cœur de travailler les couleurs du ciel, afin de faire vivre mes tableaux.

Dans le même but, j'aime ajouter des personnages ou aussi un chien. Je déplace volontiers un arbre pour faire converger vers le point de fuite. J'apprécie de jouer avec la lumière, de mettre des ombres, je fais beaucoup «au coup d'œil»!

J'aime beaucoup travailler «mouillé», par exemple pour le ciel, mais cela demande une grande maîtrise; pour les couleurs, après avoir mis la première couche, on en ajoute une autre avant que cela sèche en les travaillant avec le pinceau. Pour éviter les «chenilles», il faut essuyer l'excès d'eau sur les côtés avec un pinceau sec.

Vous rayonnez lorsque vous parlez de votre passion! à quelle fréquence peignez-vous ?

Par le passé, je peignais beaucoup dehors sans avoir de jour fixe, mais, actuellement, en principe, je garde le mercredi pour peindre dans mon studio situé juste en

dessus du petit salon où nous nous trouvons, je mets une musique de fond que je n'écoute pas vraiment et je commence mon tableau; cela me procure une grande sérénité.

J'ai beaucoup de chance d'avoir ce talent inné, mais suis également très reconnaissante envers mes deux maîtres, dont l'enseignement et les conseils ont été très précieux pour acquérir de la technique.

C'est fantastique de pouvoir vivre une passion, avez-vous eu l'occasion d'exposer vos œuvres ?

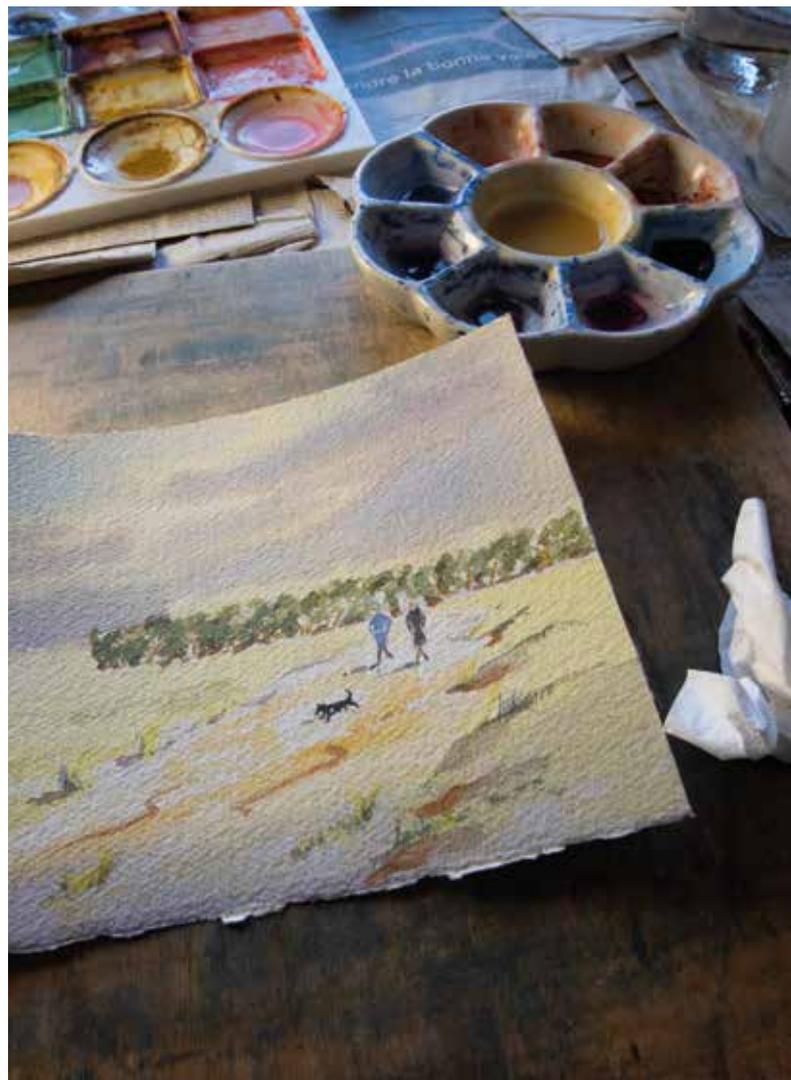
J'ai fait quelques expositions, et dans les années 1990, lors d'un concours organisé par la ville d'Yverdon sur le thème «dessine-moi ta ville», j'ai gagné le premier prix, ex æquo, avec une aquarelle représentant la place du marché, avec le bazar, le temple et la statue Pestalozzi. J'ai également fait une exposition au centre thermal, à Cheseaux-Noréaz, chez la famille Maître et à Orbe.

Je travaille avec une encadreuse yverdonnoise qui me donne satisfaction, cependant pour ma dernière exposition, j'ai utilisé tous les cadres offerts par l'oncle de Denis Pannett, qui m'a fait don de tout son matériel à sa cessation d'activité.

Actuellement, je travaille avec l'objectif de faire une exposition.

Mes sincères remerciements pour ce magnifique moment de partage et découverte et mes meilleurs vœux de succès pour la future exposition!

Murielle Billaud,
municipale de la cohésion sociale.





De la Feta de Pomy's au bon lait de Brebis

Un rêve devenu réalité

À l'âge de 8 ans, j'ai demandé pour mon anniversaire, à mon papa, deux brebis de race à viande. Chaque fois que je passais chez mon oncle, Francis, qui tenait la laiterie du Château à Yverdon, il me demandait quand est-ce que je commencerais à traire mes brebis. Cette idée a toujours trotté dans ma tête et c'est avec lui, notre fromager, qu'elle s'est concrétisée.

Passionné par les animaux et par la production laitière, j'ai développé sur notre ferme les vaches, et je me suis investi pour la société de laiterie du village. Notre passage en bio a un peu changé la donne. Ne pouvant (à l'époque) pas mettre en valeur, dans notre fromagerie, mon lait de vache en bio, c'était le bon moment pour tenter l'aventure des brebis laitières et ainsi ne pas le regretter plus tard. Pendant quelques années de transition, il y a toujours eu dans notre écurie plus de brebis pour toujours moins de vaches et finalement plus aucune vache sur notre ferme. Comme il n'y a que peu d'acheteurs de lait de brebis, il a été nécessaire de le mettre en valeur et le transformer sur la ferme.

Un rêve devenu réalité en 2016. Un rêve contraignant qui demande de maîtriser l'élevage des brebis, la fabrication du fromage, l'affinage et la vente ; un travail passionnant, du matin au soir, 7 jours sur 7, 52 semaines par année. Un rêve qui se réalise grâce à un travail impliquant toute une famille, papa, oncle, grand-maman, frère, femme et enfants. Mais que de reconnaissance quand un client nous félicite pour nos bons produits ou de savoir que notre fromage se trouve sur le plateau d'une des meilleures tables au monde...

Chaque nouvelle recette un nouveau défi

Beaucoup de confort et une bonne nourriture font du bon lait. C'est un plaisir de savoir que nos brebis font partie d'un cycle important sur notre ferme, aussi bien pour la fertilité des sols que pour l'avenir de notre pla-



nète. Nos brebis ne mangent que des fourrages grossiers, pas de concentré, donc aucun produit qui pourrait être consommé directement par les humains.

Pour faire un fromage, il y a quelques paramètres à respecter, et de légères fluctuations de ceux-ci font de grandes différences! Sans parler de l'affinage qui est tout en art... Pour un fromage mi-dur, il est nécessaire de patienter encore 3 mois afin de savoir si notre fabrication est réussie ou pas. S'il faut changer un paramètre, il faut à nouveau attendre 3 mois pour en percevoir les conséquences.

Notre Feta, appelée Phettas puis Pomy's, à la suite d'un contrôle du chimiste cantonal, est un bon exemple. La même semaine, un client me disait que son chien ne l'avait même pas touchée alors qu'une grande enseigne de produits locaux à Yverdon prenait contacte avec moi car elle l'avait trouvée très bonne. Ah les goûts et les couleurs...

L'affinage de nos fromages se fait dans une vieille cave, creusée dans la molasse, utilisée à l'époque par les frères Morrissant pour stocker leurs betteraves. Les voisins de mes parents ne savaient même pas qu'elle leur appartenait lors de l'achat de leur propriété. Après quelques adaptations et années nécessaires à la dompter, notre cave s'avère un atout de charme pour l'affinage de nos fromages.

A ce jour, nous pouvons vous proposer du fromage mi-dur, un vieux brebis, des pâtes molles, des fromages frais, du sérac, de la feta et du lait pasteurisé. Nous avons également des yogourts produits avec des confitures maison fabriquées grâce à nos fruits. Et nous pouvons même dire que le sucre BIO CH provient de chez nous, grâce à notre production de betteraves. Nous travaillons pour améliorer encore la recette du bleu et de la mozzarella.

Nul n'est prophète dans son pays

À l'heure où notre pays prend des mesures afin d'éviter la pénurie de certains médicaments, tout cela résonne dans ma tête et m'interroge sur notre agriculture suisse. Il serait si simple pour tout un chacun d'agir.

Acheter local, à un prix juste, c'est garantir la pérennité de nos fermes. C'est pouvoir continuer à observer, en se promenant dans notre verte campagne, nos poules picorer les prairies, nos cochons rebouiller la terre, jeter un coup d'œil dans notre écurie pour observer les agneaux téter sous leurs mères, admirer nos fruits et légumes pousser au rythme des saisons.

Acheter local aujourd'hui, c'est maîtriser votre nourriture de demain...



Gilles Vulliemin



De gauche à droite : Mmes Lebic, Kamber, Abdelaziz, Barreto, Busset et Dogbe

Accueillant-e en milieu familial (AMF), une activité professionnelle.

Qui va garder les enfants ?

Afin de répondre au mieux à cette question cruciale que se posent de nombreuses familles, le Canton, la Fondation pour l'Accueil de Jour des Enfants (FAJE), ainsi que les réseaux d'accueil de jour des enfants (AJE) travaillent à développer et à valoriser le rôle des accueillants-e-s en milieu familial (AMF), afin de compléter les offres fournies par les garderies ou UAPE (Unité d'accueil pour écoliers).

Rencontre avec Mesdames Marjorie Kamber, responsable de l'Accueil familial de jour ARAS Jura-Nord vaudois et Natacha Busset, coordinatrice, toutes deux au bénéfice d'une formation d'éducatrice de l'enfance. Elles sont en charge notamment des AMF du réseau RYMAJE (Réseau Yvonand-Menthue pour l'accueil de jour des enfants), au travers de la structure de coordination AFJ Yverdon-les-Bains et région (AFJYR).

En préambule, elles rappellent les missions des AMF :

- accueillir des enfants dans un environnement sécurisé ;
- stimuler le développement des enfants à travers des activités ludiques et éducatives ;
- collaborer étroitement, avec les parents, en partageant les étapes clés du développement de chaque enfant.

Elles soulignent que l'activité d'AMF offre une grande flexibilité. Cela permet de travailler à domicile, tout en bénéficiant du cadre structuré du réseau AJE employeur, offrant un accompagnement pédagogique, des formations, des conseils et un soutien administratif, ainsi que l'accompagnement de la coordinatrice professionnelle de l'enfance. De plus, l'organisation administrative inclut la gestion contractuelle, les ressources humaines, ainsi que des conseils si nécessaire.

Elles précisent que les AMF suivent un cours d'introduction à l'activité d'accueillant-e en milieu familial d'une durée de 42 heures, suivi d'une formation continue, qui inclut des rencontres de soutien annuelles et des groupes d'analyse de pratique, en plus des formations proposées au sein de l'AFJYR. Au niveau des conditions sociales et salariales, les AMF sont affiliées à une assurance perte de gain (APG) payée par l'employeur et perçoivent un 13e salaire.

Madame Busset nous fait part de sa grande satisfaction à chaque fois qu'elle recrute une nouvelle AMF dans son équipe. Elle nous partage une belle expérience vécue avec l'engagement d'une mère, assistante socio-éducative de profession (ASE).

Cette jeune maman, dans l'idée de garder une activité professionnelle et concilier la garde de ses propres enfants, se lance dans l'aventure d'AMF. Comme le fait remarquer Madame Busset, elle va pouvoir exercer son métier à domicile, sans les contraintes de déplacement ou d'horaires coupés, parfois difficilement conciliables avec la vie de famille. Elle aura le soutien pédagogique nécessaire, n'aura pas à gérer la partie administrative, bénéficiera de personnes ressources pour la partie RH et pourra suivre de la formation continue dans l'activité qu'elle a choisie, restant ainsi dans la course si elle souhaitait rejoindre une structure d'accueil à l'avenir.

Ce métier, encore parfois méconnu, mérite d'être valorisé. Pour cette raison, la FAJE a lancé à l'automne dernier une campagne de promotion destinée à informer sur le cadre général de la fonction d'AMF et susciter de nouvelles vocations.

Pour celles et ceux intéressé-e-s, Madame Busset, coordinatrice, est disponible au 024 557 77 11 (administration) ou 024 557 20 34 (ligne directe) et par e-mail à l'adresse : natacha.busset@aras.vd.ch.

Vous pouvez également consulter la plateforme de la FAJE : <https://afj.faje-vd.ch/> et la page Internet : ARAS JUNOVA « Travailler avec nous ». Vous trouvez, également, des flyers à disposition au bureau communal.

Je remercie sincèrement Mesdames Kamber et Busset de leur énergie positive, leur enthousiasme et leur implication dans leur fonction respective, ainsi que pour le temps nécessaire et précieux à la rédaction de cet article qu'elles m'ont accordé.

*Murielle Billaud,
municipale de l'enfance,
vice-présidente du RYMAJE*



De gauche à droite : Arnaud Zürcher, Léa Miéville, Mireille Marie Guidoux, Angélique Cusey, Yannick Marguerat, Valérie Cuche



De gauche à droite : Luca Freund, Lara Marin, Thomas Pelet, Yannick Marguerat, Amélie Vos, Vanessa Mast, Guillaume Pelet

10 ans de l'UAPE de Pomy

Matinée de fête au numéro 7 de la rue de la Poste ce 5 octobre 2024!

Le soleil brille, mettant en valeur les belles couleurs automnales et saluant ainsi le premier anniversaire à deux chiffres de l'UAPE les Castors de Pomy, structure faisant partie du Réseau Yvonand-Menthue pour l'accueil de jour des enfants, RYMAJE.

Toute l'équipe éducative actuelle, mais également d'anciennes collaboratrices, avait fait le déplacement pour partager un moment de convivialité empreint d'émotion et des souvenirs.

Des membres des autorités communales de plusieurs villages du réseau étaient également de la partie, ainsi que quelques familles et enfants actuellement bénéficiaires des prestations fournies.

Deux jeunes Pomérans ayant fréquenté la structure à ses débuts ont à nouveau poussé la porte des Castors Pomy. Retraçant avec leurs éducatrices les bons souvenirs des moments passés ensemble, Guillaume et Luca disent trouver émouvant de revenir dans ces lieux!

La structure, ouverte en octobre 2014 au numéro 10 de la route de Cronay proposait 12 places d'accueil en tant qu'antenne de l'UAPE les Castors d'Yvonand. Les locaux en question ne comprenant pas d'endroit fermé pouvant être dédié à un bureau de direction, il n'était pas possible de fonctionner

comme structure indépendante.

A la rentrée scolaire d'août 2015, la structure affichait déjà complet! Une deuxième antenne est donc mise sur pieds place du Collège 1, à la salle des combles, pour les repas de midi.

Avec la construction du bâtiment de la Poméranne, l'UAPE a pu trouver des locaux plus grands permettant d'avoir un bureau de direction et devenir une structure indépendante en février 2019.

Un peu éloignée du collège, la structure bénéficie cependant de la proximité de la salle de gymnastique permettant aux enfants de s'y défouler, sous la surveillance du personnel éducatif.

Actuellement, l'offre est de 24 places pour les déjeuners, les dîners et les goûters qui sont à disposition des familles des villages de Pomy, Cronay, et Cuarny.

Directrice de l'UAPE de Pomy depuis mai 2022, Madame Mireille Marie Guidoux, native de Cronay, pour qui accompagner des

équipes dans la prise en charge des enfants est une vocation, dit apprécier la relation de proximité qu'elle entretient avec les familles des trois villages dont sont issus les enfants.

L'accueil chaleureux des enfants proposé par toute l'équipe éducative est très apprécié des parents, cependant, le temps de penser à s'agrandir est à nouveau arrivé!

Après une petite partie officielle, c'est autour d'un apéritif que les divers invités ont pu se remémorer des souvenirs en regardant les magnifiques panneaux de photos préparés avec soin par l'équipe éducative.

*Murielle Billaud,
municipale de l'enfance,
vice-présidente du RYMAJE*



Yverdon Sport Féminin, une histoire de famille

Linda Vialatte est une figure emblématique du football Féminin en Suisse. Depuis 1987, Linda est une présidente dévouée et passionnée. Son engagement pour le développement du football féminin a façonné le club et a ouvert la voie à de nombreuses générations de joueuses.

Sous sa direction, Yverdon Féminin, puis Yverdon Sport Féminin, s'est transformé en bien plus qu'un simple club de football. Un espace où les filles et les femmes peuvent s'épanouir et se surpasser. Linda incarne les valeurs de persévérance et de leadership, illustrant l'importance de lutter pour l'égalité et la reconnaissance. Yverdon Sport Féminin est un club important du paysage Suisse, par les joueuses qui ont joué sous ses couleurs ou par le palmarès en Coupe Suisse (Vainqueur en 2010 et vainqueur en 2011).

J'aimerais rendre hommage à toutes les femmes qui luttent pour leurs droits, leur place dans la société et dans le sport. Conti-

nuons à soutenir et à célébrer les femmes fortes et inspirantes, sur et en dehors du terrain.

J'ai eu la chance de pouvoir la côtoyer au quotidien, de suivre le développement d'Yverdon Sport Féminin. Elle s'est battue pour développer ce sport, elle a toujours eu la foi et n'a jamais baissé les bras. J'ai ressenti, sur ces dernières années, qu'elle avait besoin d'aide, c'est pour cela que j'ai accepté le challenge de reprendre cette première équipe d'YSF.

Je m'appelle Arnaud Vialatte, je vais vous raconter mon parcours !

Né à Yverdon-les-Bains le 14 septembre 1993. J'ai grandi dans le village des Tuileries-de-Grandson. J'ai effectué mon début de scolarité aux Tuileries pour ensuite passer par Grandson, suivi de Giez pour la voie de transition pour terminer la scolarité obligatoire à Grandson. Ma priorité n'a jamais été l'école ou les études, j'ai toujours eu la tête au football. Le football a suivi toute ma scolarité, depuis l'âge de 4 ans, j'ai été mis sur les terrains et depuis je ne les ai plus quittés.

Parcours de joueur !

Mes premiers pas dans le football sont au FC Grandson-Tuileries,



dès l'âge de 4 ans jusqu'à mes 13 ans. J'ai ensuite suivi mon cursus sur Yverdon au Team Vaud jusqu'à l'âge de 16 ans. Je suis ensuite reparti au FC Grandson-Tuileries en actif en 3e ligue. Nous avons vécu une montée dès la première année en 2e ligue. J'ai décidé de partir au FC Bavois (2e ligue inter), une nouvelle expérience en actif qui m'a beaucoup appris sur le plan sportif, mais aussi sur le plan humain. Ma suite s'effectuera avec la 2 du FC Bavois durant une saison et demie. J'ai eu l'opportunité et la chance de pouvoir évoluer dans le club phare de la région, Yverdon Sport FC. J'ai donc accepté la proposition de jouer à la première équipe en 1re ligue Promotion (3e division suisse). Ce fut une expérience enrichissante malgré la difficulté de la saison (relégation en 1re ligue). J'ai ensuite décidé de reprendre la deux d'Yverdon Sport (4e ligue). Mon objectif en arrivant, la faire progresser et monter cette équipe en 2e ligue, l'équipe évolue actuellement en 1re ligue.

Parcours de coach !

Mes expériences dans le coaching débutent à 16 ans dans mon club de cœur, le FC Grandson-Tuileries. Je reprends une équipe de E4 avec un ami. Depuis ce moment, je n'ai jamais arrêté, j'ai évolué au sein du FC GT avec diverses équipes, ce qui m'a permis de prendre de l'expérience et cela m'a ouvert aussi les portes d'Yverdon Sport. J'ai ensuite continué mon cursus de coach au sein du club de la région, Yverdon Sport. J'ai eu la chance de pouvoir coacher toutes les catégories d'âges, les jeunes comme les actifs, j'ai effectué une grande partie de ma vie de coach au sein d'Yverdon Sport. Durant toutes ces années de football en tant que joueur, j'ai appris, grâce aux différents entraîneurs et à leur manière de faire que ce soit positif ou négatif. Cela m'a permis de me construire en tant que personne, mais aussi en tant que coach.

J'ai eu la chance de pouvoir vivre de ma passion durant deux ans en travaillant dans le staff de la pre-

mière équipe (masculine) d'Yverdon Sport. Nous avons vécu deux saisons en Challenge League (2e division Suisse), avec à la clé, une montée historique en Super League au cours de la deuxième saison. Une expérience enrichissante, passionnante et inoubliable. Ce fut un rêve de pouvoir faire partie de l'aventure de cette ascension au plus haut niveau Suisse. À la suite de cela, j'ai reçu une proposition de reprendre l'équipe première d'Yverdon Sport Féminin.

Le projet Yverdon Sport Féminin !

Mon idée en reprenant la première équipe d'Yverdon Sport Féminin a été de relancer le projet sportif et le projet club. Nous avons travaillé main dans la main avec Linda et nous continuons à le faire pour développer le football féminin. À mon arrivée l'équipe venait de vivre une saison compliquée (relégation de Super-League en Ligue nationale B). J'ai donc



pris le temps de discuter en entretien individuel avec chacune d'entre elles. Cela m'a permis d'en savoir plus sur elles, sur leur situation et connaître les envies et leurs visions pour la suite. Après ces discussions, j'ai pu créer un projet commun qui était orienté entre mon expérience, mes idées et leurs visions.

La première saison était une saison de reconstruction, autant sur le plan sportif que sur la structure. Nous avons mis de nouvelles règles en place, de nouvelles collaborations, de nouveaux avantages, nous avons tenté de professionnaliser la structure avec les moyens à disposition. Nous avons vécu une très belle saison, que ce soit sur le travail effectué, le jeu proposé ou sur les résultats. Nous avons eu espoir de pouvoir atteindre les barrages pour la promotion au niveau supérieur. Malheureusement, nous loupions de peu ces barrages.

Il faut du temps pour permettre à un projet de prendre la direction que nous voulons, mais nous

avons avec Linda établi un plan clair de ce que nous voulions. Comme annoncé, la première année était une année de reconstruction, pour nous permettre de nous adapter à la ligue, mettre de nouveaux éléments en place pour les joueuses et effectuer une adaptation en douceur. Le but aussi étant de préparer au mieux la deuxième saison pour nous permettre de s'offrir le maximum de chances de pouvoir monter d'une ligue.

Nous avons donc avec Linda préparé un projet que nous avons présenté aux Américains. Nous avons élevé le budget pour permettre de mettre des éléments supplémentaires pour les joueuses, pour nous permettre de garder des joueuses importantes de l'équipe et pour pouvoir transférer des nouvelles joueuses à Yverdon. Nous avons eu la confirmation et la confiance des propriétaires de pouvoir avancer sur le projet proposé. Nous avons eu la chance de pouvoir conserver des joueuses importantes pour notre projet, nous avons aussi pu

transférer de nouvelles joueuses qui nous a permis de rafraîchir le contingent.

La saison a très bien débuté, car nous n'avons perdu qu'un match sur l'ensemble du premier tour ce qui nous permet d'être en tête du classement de ligue nationale B. La deuxième partie de saison s'est déroulée avec la même dynamique que le premier tour, nous avons effectué presque un sans-faute. Nous avons donc terminé premier du classement qui nous permet d'être champion de LNB. Un objectif important pour l'équipe qui s'est battue dès le premier jour pour atteindre ce premier échelon. Place aux barrages pour tenter de monter à l'échelon supérieur en ligue nationale A, l'objectif principal.

Ces filles s'investissent énormément toute l'année, elles s'entraînent 4 fois par semaine, elle jouent chaque week-end dans toute la Suisse. Elles ne comptent pas leurs heures pour l'amour du football et non pour l'argent qui malheureusement pourrait



la beauté initiale de ce sport. Il est clair que pour développer le football féminin, il faut des financements externes qui nous permettent de concurrencer les grandes structures du football Suisse. Nous faisons le nécessaire avec Linda pour continuer à faire progresser le football féminin au sein d'Yverdon Sport de manière la plus saine possible. Il y a un avancement que ce soit sur le plan sportif, que, sur le plan extrasportif, le football féminin évolue. Il y a encore de trop grandes différences entre les hommes et les femmes. A nous de créer un besoin et une envie de venir soutenir ce sport. Ces filles méritent que l'on s'investisse pour elles, nous avons de la chance d'avoir pu créer un groupe uni avec de belles qualités humaines et, pour couronner le tout, nous proposons un foot attrayant pour les gens qui viennent nous voir.

Je vais vous faire une confidence, je n'aime pas le football ou du moins je n'aime pas la mentalité du football, la façon dont les gens mentent, trichent ou communiquent, cela me dérange. Le respect est une valeur fonde-

mentale dans le sport, mais, malheureusement, nous ne sommes pas le sport le plus exemplaire. L'éducation et les émotions en sont la cause, il est rare les personnes qui gèrent leurs émotions que ce soit dans les moments de joie ou dans les moments difficiles.

Mon objectif en tant que coach, c'est de donner une direction aux joueurs ou aux joueuses avec qui je travaille. Nous sommes des exemples et nous avons des responsabilités, il est connu, nous sommes ce que représente notre équipe. Je dis souvent aux joueuses que le football est complexe, il génère énormément d'émotions positives, mais il peut en procurer des négatives, cela fait partie du jeu. Il faut apprendre à perdre, il faut apprendre à gagner, il faut apprendre à se remettre en question, il faut apprendre que nous avons tous un impact pour un collectif, il faut apprendre à féliciter l'autre, il faut apprendre à s'encourager même dans les moments difficiles. Ça c'est le football. Quoi qu'il advienne, victoire, défaite, match nul, il est important de rester solidaire, ensemble, c'est ce qui fait et fera la force d'un collectif. Nous

sommes toutes et tous différents, par notre éducation, notre vécu. Cela impacte notre vision, notre façon de voir les choses. Nous ne pourrons jamais nous entendre avec tout le monde, nous ne pourrons jamais être ami avec tout le monde, cependant nous ne devons pas oublier le projet commun qui nous lie. Mon but est de transmettre des émotions, que ce soit aux joueuses, au staff ou au public qui vient nous voir jouer.

A toi le football, merci d'être là et de me faire vivre des émotions, de me permettre d'être moi-même et de me pousser tous les jours à être une meilleure version de moi-même.

Une joueuse m'a demandé

Qu'est-ce que le projet représente pour toi? Pourquoi t'investis-tu autant? Est-ce que tu te rends compte du temps que tu passes au foot pour l'équipe?

Alors... Il représente beaucoup pour moi, pour plusieurs raisons. Il est clair qu'à mon arrivée, je me



suis dit, ça va être compliqué, les premiers entraînements, les façons de faire, je me suis dit, il va y avoir du travail. Mais c'est au rendez-vous individuel que cela m'a projeté, m'a poussé à m'investir et que cela a pris tout son sens. En discutant avec vous, j'ai ressenti un manque de confiance, une motivation au plus bas, des problématiques etc... J'ai aussi ressenti comme une envie de renouveau.

C'est à partir de ce moment que j'ai décidé de prendre les choses en main. Je l'ai déjà dit, ce qui me rend heureux, c'est de rendre les gens heureux. C'est comme ça ! A ce moment, mon but a été de développer le projet et donner mon maximum pour que vous puissiez retrouver du plaisir. Regarde la télévision, que vois-tu ? Je vois des sourires, un groupe, des liens, des regards qui vont dans la même direction.

Cela fait 15 ans que j'entraîne, j'ai débuté à 16 ans, sans jamais m'arrêter, donc c'est en moi, j'aime transmettre, j'aime partager, j'aime venir au terrain, j'aime venir vous voir. J'aime le foot, ça a été et c'est un élément central

de ma vie. Mon grand-père, mon père sont des joueurs d'Yverdon Sport, ma tante gérait les féminines. J'ai été baigné dedans depuis tout jeune.

Ma tante est aussi un facteur de motivation, elle s'est battue pour développer le football féminin, elle a toujours eu la foi et n'a jamais baissé les bras. J'ai ressenti sur ces dernières années, qu'elle avait besoin d'aide, c'est pour cela que j'ai aussi accepté le challenge. J'ai fait une promesse, je crois que vous savez à qui. Je lui ai promis que j'allais l'aider...

J'aime ce club et c'est devenu comme une habitude d'être présent au stade, un plaisir, j'y suis heureux et je m'y sens bien. Je n'ai qu'une envie lorsque la journée avance d'être au stade le plus rapidement possible. Je ne compte pas les heures passées pour l'équipe, pourquoi ? Je ne sais pas, j'ai ce besoin de développer ce projet, c'est un truc intérieur, qui me porte et me pousse au quotidien. Il est clair que je pourrais être au lit et dormir, il est clair que je pourrais venir 20 minutes avant et profiter d'aller voir des

amis, il est clair que je pourrais faire plein d'autres choses, mais je ressens le besoin d'être présent au stade, pour vous, pour moi et pour d'autres raisons...

Donc ce projet est important, très important, comme vous l'avez compris, pour plusieurs raisons et cette saison l'est encore plus. Je veux aussi marquer les gens, par le travail fourni, par ma façon d'être, je veux être un exemple, je veux laisser une trace, je veux qu'on se souvienne de moi et je veux rendre fier les gens qui m'entourent. Je ne suis pas là pour la gloire. Je suis juste là par mon amour pour ce club et par amour pour le football, par amour pour le projet qu'on mène tous ensemble.



*Arnaud Vialatte,
Coach d'Yverdon Sport Féminin
Ligue nationale B
et habitant de Pomy*

Le Tour du Pays de Vaud... vu de l'intérieur du comité!

14.12.2022, à la salle du Levant a lieu une séance d'information pour les sociétés locales et les habitants du village organisée par la municipalité pour chercher des personnes motivées pour l'organisation de l'étape de Pomy qui aura lieu le 28 mai 2023.

Une présentation du TPV et de ce en quoi consiste l'étape de Pomy et du cahier des charges fourni par l'organisation du TPV, un tour de table plus tard et voilà que le comité est formé: Gilles, Yvan, Murielle, Patrick, Nathalie, Johanne et Bernard sont de la partie. La date du 1er comité est agendée.

Janvier 2023, 1ère séance du comité, on est une bonne équipe et la répartition des tâches est faite en fonction des envies et des compétences de chacun. L'aventure démarre. Les séances de comité s'enchaînent à vive allure, il faut dire que le temps est court jusqu'à fin mai.

01.03.2023, on rencontre le comité du TPV pour leur poser toutes nos questions... et il y en a. Après cette séance, on est quand même

inquiets avec toutes les questions qui restent en suspens, mais on avance dans la planification et dans les différentes tâches à faire.

08.03.2023, Yvan nous écrit pour nous dire que le président du TPV l'a contacté pour lui annoncer l'annulation de l'édition 2023. C'est un ouf de soulagement pour certains au comité, car on était loin d'être prêts, mais c'est aussi une déception pour d'autres, car beaucoup de travail avait déjà été engagé.

30.03.2023, le calendrier de l'édition 2024 est sorti, l'étape de Pomy est prévue le 26 mai 2024.

Novembre 2023, le comité se retrouve, finalement, tout le monde a décidé de continuer cette aventure et de préparer l'étape 2024. On reprend les choses là où elles étaient restées en mars 2023. Le sponsoring avec un set de table, les bénévoles, les VIP, les partenaires, les animations, la sécurité.

Janvier 2024, une séance de l'organisation du TPV a eu lieu à Gollion, nous envoyons 2 représentants, il semblerait qu'on soit

bien avancé dans nos préparatifs par rapport aux comités des autres étapes.

22.02.2024, séance avec M. Roy du TPV pour revoir la configuration des lieux. Des changements seront faits par rapport à la mouture prévue en 2023. On s'adapte, c'est le maître mot de notre comité.

Les séances sont toujours aussi riches de questions à résoudre. La PNV (Police Nord Vaudois) est contactée concernant les questions de sécurité. Nous contactons les sociétés locales pour savoir si l'une ou plusieurs souhaitent tenir un stand de nourriture ou de boissons, seule la jeunesse a répondu positivement (ils vont tenir le stand de boissons). Nous contactons la presse et nous pensons à Antoine Aebi pour un petit film pour promouvoir notre étape. Des oriflammes et une ligne d'arrivée peinte sur la route vont annoncer l'étape dans notre village. Des animations pour les enfants sont trouvées. Notre stand VIP avec nos producteurs locaux prend forme.

24.04.2024, une séance d'information à la population à lieu à la Poméranne. On présente le parcours, la disposition du village de fête. La recherche de bénévoles est présentée, les inscriptions sont ouvertes.

La recherche de bénévoles et la formation des plantons se précise, 15 personnes seront formées mi-mai par la PNV à la salle du Levant. Notre stand VIP avec nos producteurs locaux prend forme. Notre place de fête commence à prendre forme avec les stands d'animations, la tonnelle de la jeunesse pour les boissons et les stands de nourriture, sans oublier le stand de La Favorite.

02.05.2024, la conférence de presse du TPV à lieu à Crissier, le comité presque au complet s'y rend. On y découvre un studio radio sur le parking du garage où a lieu la conférence... et l'organisation TPV est fière d'annoncer ce



02.05.2024 Le comité au complet avec les maillots à la conférence de presse



09.05.2024 Antoine Aebi et le comité devant la banderole à l'arrivée

nouveau partenariat pendant la conférence de presse et que les étapes devraient le placer sur leur place de fête. On s'est tous regardés en se disant qu'on aurait déjà tout juste la place de mettre tous les autres éléments, mais là, c'était un cadeau de dernière minute. Quand on vous disait que la clé c'était l'adaptation... Mais c'était l'occasion de faire un peu de réseautage et surtout c'est très pratique parce que beaucoup de nos interlocuteurs étaient présents, Murielle en a profité pour régler plein de petits détails et trouver les réponses à bon nombre des points qui étaient encore en suspens.

09.05.2024, nous avons rendez-vous avec Antoine Aebi pour le film promotionnel sur notre ligne d'arrivée. Plusieurs prises de vues, des photos, des vidéos sont faites par la fille de Gilles et nous partageons un moment de questions par rapport à sa carrière, ses aspirations et les difficultés rencontrées. Comme prévu, il ne sera pas présent à Pomy le 26 mai, car il participe avec son équipe au Tour de la Mirabelle (où il terminera 12e au général).

15.05.2024, J-11 et on reçoit des nouveaux changements dans les emplacements de l'organisation TPV, on décide de relativiser et on verra bien le jour J comment tout va rentrer dans les espaces à disposition.

22.05.2024, dernière séance de

comité avant le jour J. Les derniers détails sont réglés, enfin c'est ce qu'on croit

Samedi 25 mai 2024, les bénévoles sont au rendez-vous tôt le matin pour la mise en place des barrières dans la rue principale du village, des tables et bancs dans la cours de l'ancien collège. Les tentes sont montées par l'amicale des pompiers d'Ursins. Les stands de poulets et de pizzas installent leur roulotte. La jeunesse installe sa roulotte pour les boissons et heureusement qu'ils étaient là, car ils vont nous aider à régler tous les petits soucis auxquels on n'avait pas pensé dans l'organisation d'une manifestation de cette ampleur. Merci à eux de nous avoir dépatouillé de ces ennuis!

Dimanche 26 mai 2024, à 7 h le village se transforme en fourmilière. Les infrastructures du TPV débarquent; camion de radio, remorque pour la remise des prix, arche de départ et d'arrivée, camionnette de chronométrage et du speaker, tout le monde s'active pour trouver sa place et s'installer. Les équipes débarquent et s'installent le long du chemin aux Oies. Nos derniers stands de nourritures et d'animation s'installent sur la place de fête. Les bénévoles sur le parcours sont briefés au collège, ils reçoivent leur musette de ravitaillement avant d'être déposés à leurs postes. Les bénévoles du stand VIP et de la mise en place du site sont aussi là ainsi que les

membres de la jeunesse.

À 8 h la présentation des coureurs a lieu sur la place du village sur le camion radio, les habitants du village sont au rendez-vous, la fête peut commencer! 9 h le départ est donné, c'est parti pour 2 passages sur la ligne (10 h 10 et 10 h 50) et à 11 h 30 c'est déjà l'arrivée des premiers cyclistes. Après le podium de remise des prix, la fête bat son plein, les stands de nourriture sont bien appréciés. Les installations de l'organisation TPV sont démontées directement après le protocole et notre place du village continue de faire la fête avec les animations pour les enfants et les stands de nourriture jusqu'au milieu de l'après-midi.

Le temps pour le comité, les bénévoles et la jeunesse de ranger les barrières, de plier les tables et bancs et à l'amicale des pompiers d'Ursins de démonter leurs tentes, nous voici déjà en fin d'après-midi. Cette journée a passé beaucoup trop vite, mais on a eu beaucoup de plaisir.

Un immense merci à toutes les personnes qui nous ont aidés pour que cette manifestation soit belle et un merci tout particulier aux membres de la jeunesse de Pomy qui ont été présents tout le weekend en nombre et qui nous ont beaucoup aidés, sans oublier nos supers bénévoles!

Un futur champion du monde gagne à Pomy

Sous l'initiative de la municipalité, appuyée par un comité d'organisation, le village de Pomy a accueilli l'ultime étape du Tour du Pays de Vaud 2024.

C'est à l'heure du café matinal que le speaker officiel, M. Pascal Nanjoud, a gentiment réveillé notre village lors de la présentation des équipes sur le podium de la radio Global Sport.

Les différentes équipes ont toutes eu droit aux encouragements des premiers spectateurs, qui avaient choisi de commencer leur journée en venant déguster un café-croissant tout en observant la mise en place des infrastructures d'une course junior international et l'arrivée des équipes.

Suite à un bref briefing, les nombreux bénévoles ont rejoint leurs postes afin de sécuriser le parcours d'arrivée.

Après le protocole de présentation des coureurs, le départ a été donné à 9h00 par Monsieur Philippe Leuba, ancien conseiller d'État, et Monsieur Jean-Pierre Grin, conseiller national.

L'ensemble du peloton s'est élancé pour une étape en boucle de 99,8 kilomètres, comprenant deux passages sur la ligne d'arrivée.

C'est dans la montée d'Arrisoules, sous l'impulsion du Néerlandais Jurgen Zomarmaand, qu'un groupe de six coureurs s'est échappé. Les fuyards ont compté jusqu'à une minute d'avance sur le peloton. Cependant, cet écart n'a pas été suffisant, et ils ont été repris à une quinzaine de kilomètres de l'arrivée.

L'étape du jour a été remportée au sprint par le Français Aubin Sparfel, de l'équipe M19 de Décathlon-AG2R, en 2h22'09, avec une moyenne de 40,94 km/h. Il a devancé le Tchèque Pavel Sumpik et le Néerlandais Senna Remijn.

L'épreuve a été remportée par le prodige français Paul Seixas, soutenu par l'équipe de France.

Avec ses excellents résultats en 2024 – plus de 13 victoires, dont certaines prestigieuses comme Liège-Bastogne-Liège, la Classique des Alpes, ainsi qu'un titre de champion du monde junior du contre-la-montre remporté à Zurich en septembre – il a pu devenir cette année néo-pro au sein de l'équipe World Tour Décathlon AG2R La Mondiale.

Un prix spécial a été remis par la commune à Jim Breitler, du team Talent Romandie, en tant que meilleur Romand de l'étape du jour.

Après le protocole de remise des bouquets et des maillots distinctifs, c'est sous un soleil radieux que l'ensemble des spectateurs a pu continuer à profiter des différentes animations : jeux pour enfants, village des sponsors, food trucks installés pour l'occasion, ainsi que de la tonnelle tenue par la société de jeunesse.

Yvan Débieux, Syndic

Résultats

4e étape, Pomy-Pomy, 97km

1. Aubin Sparfel (Fr) 2h22'09"
2. Pavel Sumpik (Tch)
3. Senna Remijn (PB)
4. Paul Seixas (Fr)
5. Louis Boussemaere (Bel)
6. Noah Andersen (Dan)
7. Ashlin Barry (EU)
8. Adria Pericas (Esp)
9. Hodel Munoz (Esp)
10. Baptiste Grégoire (Fr)

Le classement général final

1. Paul Seixas (Fr)
 2. Adria Pericas Capdevilla (Esp)
 3. Jakob Omrzel (Slo)
 4. Louis Boussemaere (Bel)
 5. Pavel Sumpik (Tch)
 6. Aubin Sparfel (Fr)
 7. Benedikt Benz (Ger)
 8. Noah Streif (USA)
 9. Baptiste Grégoire (Fr)
 10. Senna Remijn (Ned)
- 79 coureurs classés

Maillots distinctifs

Maillot jaune TCS section vaudoise : Paul Seixas (Fr)

Maillot vert Arenaz Automobiles : Ashlin Barry (USA)

Maillot à pois Fédération Vaudoise des Entrepreneurs : Stephan Zahalka (Tch)

Maillot blanc Fond du Sport Vaudois : benedikt Benz (Ger)

Prix de la combativité Goutte Récupérations SA : Jurgen Zomermaand (Ned)





5 questions à Antoine Aebi, parrain sportif de l'ultime étape du tour du Pays de Vaud



Le jeune coureur cycliste de 26 ans, Antoine Aebi a accepté d'être le parrain sportif de l'ultime étape du TPV qui s'est déroulée le 26 mai 2024. C'est à l'occasion du tournage d'un film promotionnel sur la ligne d'arrivée que nous avons profité de lui poser quelques questions.

Comment avez-vous commencé le cyclisme et qu'est-ce qui vous a poussé à passer au niveau semi-professionnel et professionnel ?

J'ai commencé grâce à mon papa, lui-même avait été coureur cycliste élite.

J'ai dès mon plus jeune âge rêvé de pratiquer ce sport à haut niveau.

Au fil des années, ce qui m'a poussé à continuer, est que mes rêves d'enfant étaient intacts, ma motivation et mon envie de performer grandissaient.

Quelle est votre routine d'entraînement hebdomadaire et comment gérez-vous la récupération ?

Ma routine dépend des périodes de l'année.

De décembre à février, je suis en phase de préparation et j'alterne entre moments en Suisse et stages d'entraînement dans le sud de l'Europe.

Ensuite, les courses se déroulent de février à octobre.

Lors de ces périodes, je fais environ 20 h de vélo par semaine et mes sorties d'entraînement varient entre 1 h 30 et 6 h par jour.

La différence est que lorsque j'ai des compétitions, j'observe plus de journées de récupération. Ceci afin de se remettre de la course passée, mais aussi afin d'arriver en forme pour la course qui suit.

Les fondamentaux de ma récupération sont simples, j'apporte de l'importance à la qualité et la quantité de mon sommeil et de ma nutrition.

Ensuite, au quotidien, j'aime prendre des moments pour m'étirer et me relaxer.

Je profite aussi parfois de soins, tels que massage et ostéopathie.

Avez-vous une course ou une performance dont vous êtes particulièrement fier ? Pourquoi ?

Oui, ma 10e place et meilleur Suisse, au prologue du Tour de Romandie 2024.

J'en suis fier, car c'est une course du Worldtour, mais aussi pour le contexte. C'était la deuxième course de ma vie à ce niveau et on ne s'attendait pas ce que je puisse réaliser cette performance.

Ce qui a rendu ce moment si spécial c'est que j'ai pu partager ce moment avec mes proches, qui étaient venus à Payerne pour me voir.

Quels sont les plus grands défis que vous rencontrez en tant que cycliste professionnel que ce soit physiquement, mentalement ou financièrement ?

Ces 3 points sont de grands défis !

Physiquement c'est un sport très exigeant, qui demande énormément de professionnalisme, sur et à côté du vélo. Ce n'est pas toujours évident à gérer, la fatigue physique est parfois très intense, celle-ci pèse parfois sur le moral, le défi est de ne pas tomber dans une spirale négative.

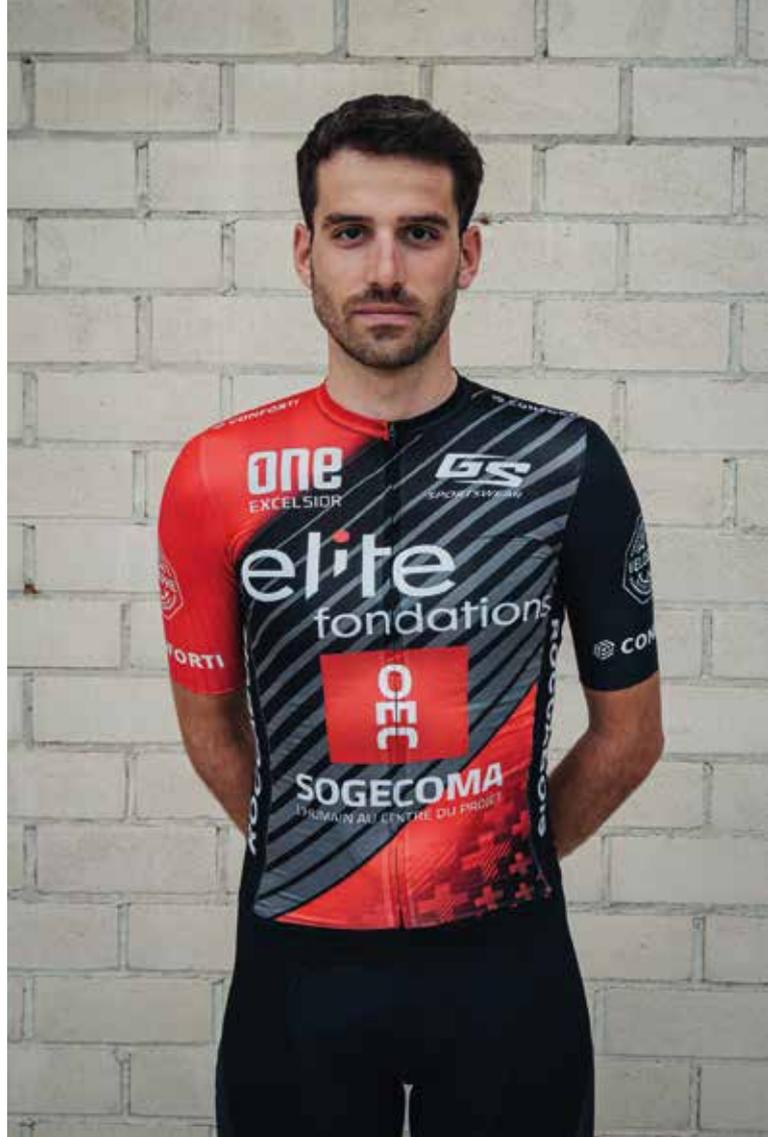
La clé pour éviter cela est de trouver sa propre façon de fonctionner et de comprendre ce qui nous fait du bien mentalement.

Le côté financier est aussi un défi, certains des meilleurs coureurs du monde gagnent très bien leur vie.

En ce qui me concerne, j'ai la chance d'être défrayé par mon équipe Elite fondations. Ceci veut dire que je n'ai aucuns frais liés au vélo.

Mon défi personnel est de trouver des fonds pour financer mon quotidien en dehors du vélo.

Cela passe par des demandes de sponsoring auprès d'entreprises ou de soutien financier à des associations.



Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui veut progresser dans le cyclisme et peut-être atteindre votre niveau ?

Mon premier conseil est de s'inscrire auprès d'un club cycliste afin d'avoir un encadrement et le conseil de personnes aguerries. Une fois cette démarche faite et que vous avez des ambitions de performer, il est important d'avoir un suivi d'entraînements avec une personne compétente.

Si j'ai un autre conseil à donner, c'est de toujours garder la notion de plaisir.

Son programme de course

Tour du Beaujolais du 13-15 juin

Tour du Nivernais du 19-22 Juin

Championnats Suisse 29 Juin

Trophée Agostino au Portugal du 10-13 juillet

Yvan Débieux
Syndic



De gauche à droite: Jérémy Tacheron, Alexandre Bariatti, Dijor Ballif et Romain Hürlimann

Vents nouveaux à La Villageoise

Une société de musique, comme toute société locale, doit continuellement se renouveler afin de pouvoir perdurer. Que ce soit en intégrant ses jeunes musiciennes et musiciens, en ouvrant ses portes à de nouveaux instruments ou en choisissant des programmes musicaux modernes et divertissants, La Villageoise a toujours le regard porté vers l'avenir !

Les jeunes de notre société

Lorsque j'ai commencé la fanfare, à l'âge de 11 ans, j'avais bien conscience que ce n'était pas le hobby le plus sexy qu'il soit... Plus de 20 ans après, j'imagine que c'est encore le cas, mais, heureusement pour la survie de nos sociétés, cela ne freine pas la jeunesse actuelle !

À La Villageoise, nous avons la chance de compter plusieurs jeunes dans nos rangs.

Dijor Ballif, Jérémy Tacheron, Alexandre Bariatti et Romain Hürlimann ne sont-ils pas d'excellents ambassadeurs de notre société?! Faites donc leur connaissance !

Jérémy Tacheron: 15 ans, apprenti médiaticien en 1re année à l'État de Vaud, membre depuis 2021.

Alexandre Bariatti: 14 ans, élève en 11H à Yvonand, membre depuis 2024.

Dijor Ballif: 16 ans, étudiante en 1re année au gymnase d'Yverdon, membre depuis 2020.

Romain Hürlimann: 15 ans, étudiant en 1re année au gymnase artistique Auguste Piccard à Lausanne, membre depuis 2021.

De quel instrument joues-tu et pourquoi as-tu choisi cet instrument ?

Romain Hürlimann : Je joue du violoncelle depuis 10 ans et de la percussion depuis 5 ans. J'ai choisi la percussion pour faire partie d'un ensemble comme la fanfare.

Alexandre Bariatti : Je joue du saxophone depuis l'âge de 7 ans et j'ai choisi le sax car mon papa en a joué un temps.

Jérémy Tacheron : Je joue de la musique depuis 11 ans maintenant. J'ai fait 3 ans de cours Willems, avant de commencer la percussion. J'aime particulièrement jouer du marimba. C'est en assistant à une audition de mon frère que j'ai choisi cet instrument.

Dijor Ballif : Ça fait bientôt 11 ans que je fais du saxophone et, à l'époque, j'ai choisi cet instrument, car j'aimais tout ce qui était doré.

Pourquoi fais-tu partie de la fanfare de Pomy ?

Romain Hürlimann : Mon père étant le directeur, je suis d'abord venu renforcer durant les cortèges. C'est donc naturellement que j'ai rejoint la fanfare.

Alexandre Bariatti : Le directeur m'a proposé de rejoindre la fanfare. J'étais content, car ça signifie que j'ai le niveau.

Jérémy Tacheron : Après 3 ans de cours, j'ai rejoint la fanfare, grâce à mon grand frère et ma grande sœur.

Dijor Ballif : Je suis à la fanfare de Pomy, car ma famille en fait partie depuis plusieurs générations !

Qu'est-ce qui te plaît à la fanfare ?

Romain Hürlimann : J'aime la fanfare pour le côté familial de la société. Les soirées annuelles sont vraiment l'apogée de l'année et restent des moments géniaux et inoubliables.

Alexandre Bariatti : Ça me plaît de jouer en groupe avec des adultes et ça me permet de progresser.

Jérémy Tacheron : Même après 5 ans, la fanfare occupe toujours la même place dans mon cœur. Il m'arrive parfois d'avoir un coup de mou et de ne pas vouloir assister à la répétition, mais à chaque fois je suis content d'y être quand même allé !

Dijor Ballif : Ce qui me plaît à la fanfare, ce n'est pas seulement le fait de jouer de la musique, mais aussi de créer un spectacle pendant un an, de travailler avec des personnes de toutes les générations et de partager des moments de rigolades avec tout le monde. La fanfare permet aussi de rencontrer plein de gens, rien qu'à travers les girons et les concours. La musique, les gens et la bonne ambiance sont les trois ingrédients qui me font rester dans ma société.

Ton slogan pour motiver de futurs membres ?

Romain Hürlimann : Rejoins-nous ! Peu importe ton niveau ou ton parcours, tu seras toujours très bien accueilli dans la meilleure société du canton de Vaud !

Alexandre Bariatti : Il ne faut pas hésiter à faire une répétition d'essai ! J'ai pu faire mon premier concert avec des morceaux que je n'avais jamais joués et je me suis bien débrouillé !

Jérémy Tacheron : Franchement, fonce ! Il y a une super ambiance, on s'améliore, on rencontre de nouvelles personnes et surtout, on y prend toujours du plaisir ! La fanfare, au final, c'est comme une grande famille !

Dijor Ballif : Saute le pas ! On ne peut que s'améliorer et on rencontre plein de personnes géniales. On est tous là pour apprendre et progresser, donc zéro jugement au sein de la fanfare.

De quels bois on se chauffe ?!

Lors de nos soirées annuelles de février, vous avez pu découvrir deux nouveaux instruments dans nos rangs : la clarinette et la flûte traversière. Mais pourquoi est-ce si exceptionnel ? Petite explication

L'Association Suisse des Musiques regroupe 1972 sociétés avec 54 000 membres. Ces musiciennes et musiciens font partie de trois différents types de sociétés : le brass band, l'harmonie ou la fanfare mixte.

Celles-ci se différencient par leur instrumentation : le brass band regroupe uniquement des instruments de cuivres et de percussion ; l'harmonie comprend des cuivres, bois et percussions ; tandis que l'instrumentation de la fanfare mixte ne suit pas de règle précise et peut regrouper des bois et des cuivres. Il y a bientôt 30 ans, La Villageoise, alors une société de brass band, a ouvert ses portes aux saxophones et est donc devenue une fanfare mixte. Depuis 2024, sachant que certaines habitantes de notre commune jouant d'un bois étaient susceptibles de nous rejoindre, les portes de notre fanfare se sont ouvertes aux clarinettes et flûtes traversières et on s'en réjouit !



2 Bois et cuivres.

Bois et cuivres : késako ?

Le son des bois est produit par la vibration d'une anche (hautbois, clarinette, saxophone, basson) ou à travers un biseau (flûte traversière).

Le son des cuivres (trompette, cor, trombone, basse, tuba, euphonium, cor, alto, baryton) est produit par les lèvres du musicien qui font vibrer l'air.

A la recherche d'un nouveau challenge ?

Vous avez envie de vous joindre à nous mais ne jouez pas d'un instrument ? Saviez-vous que plusieurs de nos membres ont appris un instrument à 40 ou 50 ans, dans le but de rejoindre nos rangs ? D'ailleurs, aux débuts de notre fanfare, les membres recrutaient de nouveaux musiciens en leur donnant un instrument ainsi que quelques bases de solfège et le tour était joué ! Alors... lancez-vous !

Suite à nos deux répétitions découvertes organisées en avril, nous aurons le plaisir d'accueillir trois nouvelles musiciennes pour notre saison musicale 25-26. Vous souhaitez découvrir, vous aussi, notre société ? Contactez-nous via notre site internet !

Pour plus d'infos, photos et autres vidéos : www.lavillageoisedepomy.ch

Retrouvez-nous également sur Instagram et Facebook : [lavillageoisedepomy](https://www.instagram.com/lavillageoisedepomy)

Vous désirez recevoir notre newsletter deux fois par année ?

Inscrivez-vous sur www.lavillageoisedepomy.ch/newsletter



Fanny Richardet
secrétaire



Main dans la main...

Comme la plupart d'entre vous j'imagine, je fréquente assidument les événements – de qualité, notons-le – organisés par les membres successifs de notre Jeunesse locale : je participe aux repas de soutien avec joie et bonne humeur, je déambule dans les girons et autres fêtes ponctuelles, j'arpente les soirées un verre (ou plusieurs) à la main, je danse jusqu'au petit matin avant de me rappeler – avec terreur – qu'il me faudra une semaine pour récupérer.

Et si je fais tout ça, ce n'est pas pour faire semblant d'être encore « jeune » – l'esprit peut le rester ad aeternam (enfin... presque) s'il refuse de devenir immobile –, mais parce qu'il me paraît fondamental de soutenir la vie villageoise et de participer à ces moments conviviaux qui soudent une communauté : on se réunit tous-tes au coin d'une salle, on discute, on rit, on vit le « ensemble ». Pourtant, et peut-être parce que la diversité m'a toujours davantage plu que la récurrence de moments identiques, je m'interroge sur la possibilité de créer des événements qui seraient pilotés par un groupe, réuni non par l'âge, mais par des intérêts communs : ce nouveau collectif (ou, soyons fous, ces nouveaux collectifs), composé de jeunes et de moins jeunes – donc fondé sur un réel dialogue inter-générationnel –, pourrait alors faire découvrir aux habitant-e-s de notre village ce que ces derniers-ères ne connaissent pas ou, du moins, n'ont pas l'habitude de voir à Pomy. Ce qui est attrayant avec cette idée – et ce, sans concurrencer les associations déjà existantes (fanfare, gym, paroisse...) –, c'est qu'elle ouvre les portes à mille possibilités : un groupe pourrait avoir envie d'organiser des soirées jeux dans la grande salle vu que nous vivons un âge d'or du jeu, un autre

groupe aimerait peut-être créer des expositions dans le foyer de la grande salle (si jamais, je suis chaud!), un autre encore souhaiterait peut-être proposer des soirées dégustation ou conférences ou animations musicales ou... Les idées sont autour de nous, il suffit de les cueillir...

On pourrait même aller plus loin et proposer aux habitant-e-s via une plateforme en ligne – les ressources d'Internet sont infinies –, sorte de réseau social (sans les publicités ni les posts navrants sur ce qui n'intéresse... que la personne qui publie) où nous pourrions suggérer nos envies, nos délires. Peut-être, soudainement, ces envies, ces délires rencontreraient celles et ceux de nos concitoyen-ne-s. Peut-être notre Municipalité trouverait l'idée excellente et accepterait de financer, même symboliquement, un certain nombre de projets par année. Peut-être que... Bon je m'emballe. Mais si ces quelques lignes ont une quelconque vertu, c'est du moins pour cela que je les ai écrites, c'est que, plutôt que de crier au scandale face au progrès technologique (« Mais, tu sais, à cause de ces IA, on va perdre nos emplois » ou, plus fréquent « Mais tu sais, ces réseaux sociaux, c'est la preuve qu'il n'y a plus de valeur »), on pourrait user de ce

même progrès pour réunir les gens – tous âges confondus. On pourrait faire se rencontrer des compétences que nous ne soupçonnons pas chez nos voisin-e-s, nous pourrions fabriquer du neuf par le dialogue entre jeunes et moins jeunes, nous pourrions découvrir les ressources créatives, sûrement plus importantes que ce que nous imaginons, dans ce petit bout de la planète Terre qui s'appelle Pomy. Alors, oui, je continuerai à me rendre aux événements organisés par les membres successifs de notre Jeunesse locale ; et j'espère qu'un jour, notre Jeunesse et notre ex-Jeunesse se retrouveront pour, ensemble, créer des événements qui n'existent nulle part ailleurs.



Marc Atallah
Directeur
du Digital Dreams Festival



Les élèves de la 9VP22 et Mme Pellaux

Marmitons en herbe...

L'école est un lieu où l'on apprend une multitude de choses, de la lecture en passant par les livrets de mathématiques, mais on y apprend surtout à vivre ensemble. Le bien-être des élèves est au cœur du projet « Vivre Ensemble » mis sur pied par l'équipe PSPS (Promotion de la Santé et Prévention en milieu Scolaire) de l'établissement Primaire et Secondaire d'Yvonand et Environs.

Cette année, les élèves de la 9VP22 se transforment en journalistes, et pour cette édition du Pom'info, ils sont allés interroger Jeanne Pellaux, enseignante d'Éducation Nutritionnelle, qui nous a présenté le projet « Vivre Ensemble ».

Le projet, nous a expliqué Mme Pellaux, se déroule en plusieurs temps forts tout au long de l'année: la décoration de sapins de Noël en décembre, la journée Carnaval, ou encore les « dips », bâtonnets de crudités à tremper dans de délicieuses sauces quand le soleil revient.

Au mois de novembre, pour réchauffer les élèves lors d'une récréation marquée par la grisaille et le froid, a lieu la confection et

distribution de soupe à la courge. Cette année, la 2e édition de cette initiative a eu lieu le 21 novembre. C'est un moment où les élèves s'entraident et travaillent ensemble, de l'enfantine à la 11e année, pour préparer et distribuer la soupe.

Cette année encore, pas moins de 60 litres de soupe ont été préparés et distribués, grâce aux dons de courges de parents d'élèves et habitants de la commune et des environs. Une initiative simple et efficace, qui ne coûte rien d'autre que du travail d'équipe, de l'huile de coude, et qui réchauffe les cœurs.

Si au cours de l'année, vous croulez sous les légumes de votre jar-

din, n'hésitez plus et faites-en don à l'école, les élèves en feront bon usage!

Cette initiative, toute simple en apparence, permet de développer des valeurs essentielles au bien-être des élèves en milieu scolaire: l'entraide, le travail d'équipe, les échanges entre les petits et les grands, mais elle vise aussi à faire manger et parfois découvrir des légumes de saison locaux aux enfants.

*les élèves de la 9VP
Enseignante Madame Estelle Joblot*

Soupe à la courge

1kg de courge pelée et coupée
1 oignon coupé en 4
1 gousses d'ail
2cc bouillon de légumes
2cc sel
1cc curry
1cc maggy
0,5dl crème



Marche à suivre

Faire revenir l'oignon, l'ail et les morceaux de courge quelques minutes dans de l'huile (1cc).

Mouiller à hauteur avec de l'eau, ajuter le bouillon et le sel. Faire cuire en 20 min. Tester avec un couteau pointu, la courge doit être tendre.

Prelever environ la moitié du liquide et le réserver.

Mixer la soupe et ajouter petit à petit le liquide réserver jusqu'à la consistance voulue.

Rectifier l'assaisonnement avec le reste des ingrédients.

Notes

Utiliser du potimarron, du butternut ou de la bleue de Densque.



Les élèves qui distribuent la soupe



Des élèves dégustant la soupe à la courge

*Recette de la soupe recopiée à la main
par Dano Métraux et Alice Richard de la 9VP22*



L'édition 2024, par une journée enneigée, a connu un énorme succès



*Le personnel du secrétariat et de la direction
dégustant la soupe*



Couverture du livre « Artisanas », de Vincent Guignet & Blaise Hofmann

Au commencement

Au commencement, Dieu créa le monde. Son premier jet fut la lumière. Ce pouvoir suprême suscite l'admiration, et une pincée d'envie. Créer c'est exister. C'est associer, assembler, transformer, faire apparaître, rendre réel. C'est construire le monde, la mémoire collective, la postérité. Créer c'est aimer. C'est aimer la vie, c'est aimer la sensation d'être aimé. C'est un ensorcellement élégant pour les hypersensibles de ce cran. Créer c'est désirer. Longuement, lentement, tendrement. C'est la jouissance d'un bonheur profond, intense, de l'absence à l'émergence.

Mais pourquoi ?

Créer pour donner une texture au temps si gourmand. Pour structurer le vide, rationaliser le manque. Pour faire jaillir ce qui est enfoui en nos abysses. Créer pour affronter nos doutes et nos démons. Pour casser cette bulle, et s'effeuiller. Le monde s'offre au monde, et nous nous allongeons sur son autel. Créer pour se transporter, s'extraire, se dérober. Se fuir pour se retrouver dans l'autre, le confronter. C'est un éloge aux moments rencontrés, aux instants échangés. Créer c'est rassembler.

Créer pour hydrater ce besoin de reconnaissance, attiser le regard, charmer les pupilles. Pour ne pas tomber dans l'oubli, dans l'ennui, dans l'indifférence. Parce que c'est gratifiant. La satisfaction du travail accompli, l'obtention d'un résultat après un effort, la récompense de la persévérance. Parce que c'est déli-

cieux de donner une consistance à des formes, des idées, du brillant.

C'est une nécessité, c'est irruptif. Tel un volcan en révolte, le chaos d'une poitrine qui éclot, l'aspiration d'un vertige. Créer pour honorer une tornade d'idées, un tourbillon d'émotions, Rio aux portes de mon cœur.

Mais comment ?

Certains imaginent qu'il y a une formule magique, une ordonnance qui permet l'acte de créer. Mais peut-on élaborer une recette matérialisant l'inexistant ? Qui rendra palpable l'intangible ?

L'art répond à un besoin d'émotion, sans raison. Désintéressé selon Kant. L'émotion est une sensation qui ébranle spontanément. Un phénomène fort et mystérieux. Par contre, la beauté est une quête d'harmonie. Elle réside dans de bonnes proportions selon Platon. Une opération mathématique.

La stratégie enseignée en vue de la floraison d'une création est d'emmagasiner, récolter une pétée de petits riens, jusqu'au débordement. De là, un groupe de pensées doit se distinguer, susciter la curiosité, l'intérêt. C'est alors qu'il faut absorber, canaliser, étudier, regrouper, structurer, synthétiser, faire un bilan. Le concept doit s'exprimer, réaliser sa place.

Il faut se nourrir l'esprit. C'est lorsque l'on cherche que l'on trouve. L'inopiné est sans opinion. On ne sait pas toujours comment s'y rendre, on suit son instinct, ses en-

vies. On tente de ne jamais s'épuiser de rêver, ne jamais oublier de s'émerveiller, faire voyager son esprit sans relâche, et convoiter ardemment l'univers depuis son séant.

Il y a aussi les moments de trop. Le trop exaltant qui engendre une perte de maîtrise. Le corps en 404, l'esprit navigue, s'élève, s'échappe dans une transe. Un intervalle sidéral. C'est aller caresser les étoiles, faire frémir le corps, déclencher l'alerte maximale, l'hyperventilation, pousser la tension à son paroxysme. Le corps ne ment pas, l'émotion est sincère.

Mais c'est aussi éternellement éviter le conflit en soi-même, tout questionner, chambouler, retourner. C'est déconstruire les repères, le vrai, le sens. C'est conquérir le néant. C'est montrer autrement. C'est courtiser un haut niveau d'exigence. C'est une quête perpétuelle, inlassable et insatiable. C'est mettre des palpitations dans chaque décision. C'est se laisser l'immensité du choix, avec la peur de se tromper, la terreur de ne pas être à la hauteur.

C'est un amant invisible et silencieux, un cavalier qui nous happe, nous kidnappe. C'est violent, c'est léger. Une mise au monde, le hurlement d'un accouchement ... divin.

Bisous

*Espace exposition ouvert
les mercredis de 14h à 17h,
et sur RDV.*

*Portes ouvertes avec démonstrations
de soufflage de verre samedi 27.09,
de 10h à 17h.*



Valérie de Roquemaurel
Souffleuse de Verre



L'association Hospirécré

L'association Hospirécré est une association qui travaille depuis plus de 35 ans en étroite collaboration avec les eHnv. Encore bien souvent méconnue, cette association soutien quatre après-midi par semaine l'animation aux enfants hospitalisés en pédiatrie et pédopsychiatrie.

L'animatrice, de formation artistique et socio-éducative s'appelle Séverine, et a plus d'un tour dans son sac pour distraire, écouter, animer et créer un instant attrayant du moment passé avec ses petits patients. Elle propose, tour à tour, un jeu, la lecture d'une histoire, la mélodie d'un chant ou une activité manuelle aux enfants hospitalisés.

Le temps occupé par une animation adaptée à l'envie, l'âge et la mobilité du jeune patient favorise le sentiment de bien-être et peut être bénéfique à la guérison.

Dans le service de pédiatrie, une pièce est entièrement dédiée aux enfants. On y trouve de nombreux jeux et livres mis à disposition, sans oublier, l'armoire magique, à l'intérieur de laquelle se trouve une multitude de matériel servant à la fabrication de créations plus fabuleuses les unes que les autres. Les réalisations, une fois terminées, sont généralement fièrement rapportées à la maison.

Cette salle permet aux jeunes patients de changer d'environnement et de faire des rencontres.

Séverine s'occupe également de la décoration du service de pédiatrie ainsi que des 5 boxes de consultation aux urgences, pour lesquels elle a choisi un thème différent pour chacun. Elle met une priorité à ce que le service soit accueillant.

Les ressources de cette association proviennent de dons, des cotisations des membres, de la participation des eHnv ainsi que de manifestations diverses et ponctuelles.

Pour en savoir plus sur cette belle association et découvrir des témoignages de bénéficiaires, rendez-vous sur le site internet: www.hospirecre.ch

*Murielle Billaud,
municipale de la cohésion sociale*





La fête nationale en plein air

C'est sous le signe de la convivialité et du partage que plus de 150 participants se sont réunis pour célébrer la fête nationale.



Cette année, l'événement a eu lieu sur un site particulier en s'installant en plein air, à proximité du Montélaz, sur la prairie du réservoir de Pomy.

Dès leur arrivée, les convives ont été accueillis en musique par la fanfare la Villageoise de Pomy, dont les morceaux entraînants ont immédiatement annoncé une soirée festive.

Après quelques morceaux traditionnels, les discours ont été prononcés par le syndic et le Président du Conseil général qui a procédé à la lecture du Pacte fédéral signé par les cantons d'Uri, Schwytz et Unterwald en 1291.

A l'issue des discours, l'hymne national a retenti et l'ensemble des citoyennes et citoyens ont repris en chœur le chant patriotique.



La soirée s'est poursuivie dans la plus pure tradition helvétique, avec une excellente fondue. Chacun a pu profiter de la vue, des nombreux foyers et des superbes feux d'artifices.

Une fête nationale des plus réussies !

*Yvan Débieux,
Syndic*





Que représente l'ADNV pour une commune de moins de 1 000 habitants ?

Pour Pomy comme pour les 69 autres communes du périmètre, l'Association pour le Développement du Nord Vaudois (ADNV) est un organisme de stimulation et promotion de l'économie qui facilite les retombées économiques et la création de valeur pour toute la région.

L'ADNV est une association de droit privé fondée en 1969. Elle regroupe les 70 communes du périmètre, plus de 400 entreprises ainsi que près de 200 partenaires économiques, touristiques et d'insertion professionnelle.

En très résumé, l'ADNV facilite les projets économiques des entreprises, promeut le territoire pour attirer les touristes et accompagne les organismes à but non lucratifs pour insérer des demandeurs d'emploi dans le monde du travail. Les collaborateurs de l'ADNV travaillent pour ses membres, indifféremment de la taille de la Commune ou de l'entreprise, d'ailleurs 63 communes comptent environ 1 000 ou moins d'habitants.

La Commune de Pomy contribue, comme tous les membres, au financement du budget de l'ADNV à hauteur d'environ 9 500 CHF par année ce qui représente environ 0,4 % du financement total des 70 communes. En 2024, l'ADNV a déposé pour CHF 3 387 877 de demandes de subventions auprès du Canton pour financer des pro-

jets de nos membres qui ont représenté près de CHF 25 millions d'investissements pour la région.

Pour une Commune de moins de 1 000 habitants qui aurait peu d'entreprises ou d'activités touristiques qui seraient susceptibles de bénéficier de manière évidente des services de l'ADNV, l'Association offre plusieurs prestations que la Commune peut solliciter, on peut citer notamment :

- L'accès au sponsoring des comités locaux : depuis leur création en mai 2022, ce sont 84 300 CHF qui ont été distribués pour des projets de 23 communes ou demandeurs issus des communes de moins de 1 000 habitants ;
- La participation au projet des Secrets du Nord vaudois pour mettre en valeur le patrimoine bâti et pourquoi pas la Chapelle ;
- Le placement sans coût de ressources humaines qui pourraient être utiles (administration, voirie,...) ;

Mais ce n'est pas tout, car en tant que membre de l'ADNV, Pomy

peut aussi nous solliciter pour un accompagnement à la création de ses réseaux sociaux, un reportage photo et vidéo sur la Commune, la mise en valeur de ses artisans ou la création d'une activité de loisirs (course, randonnée,...).

L'ADNV travaille pour vous et la meilleure façon de rentabiliser les cotisations est de solliciter les prestations de l'ADNV !

Un seul point de contact : contact@adnv.ch!

Au plaisir de développer l'accompagnement de Pomy.



*Nadia Mettraux
Directrice générale
Et l'ensemble de l'équipe ADNV*

Une année avec la jeunesse de Pomy

Nous vous proposons de revivre, avec nous, une année et demie de moments forts et de belles aventures partagées par nos membres.

L'année a débuté par l'organisation de notre traditionnel tour, lors du week-end du Jeûne. Un programme varié a animé ces journées: une soirée Hawaï le samedi, une balade gourmande le dimanche après-midi, suivie d'une pizza au feu de bois en début de soirée, avant de se déhancher au rythme des tubes des années 80-90.

Un moment festif et convivial qui a ravi nos participants.

En décembre, nous avons tenu un stand sur la place du village, récoltant un peu plus de 1 000 CHF pour soutenir le Téléthon, organisé par la jeunesse de Bottens.

Un bel élan de solidarité qui a une fois de plus montré l'engagement de notre jeunesse envers des causes importantes.

Afin de célébrer le cap de la nouvelle année, nous nous sommes rendus au Nouvel An organisé par la jeunesse d'Arnex, avant de partir en car, le lendemain, pour notre traditionnelle « sortie du 1er ».

Cette année, direction la Côte! Nous avons démarré la journée par une visite du Domaine de Rolibot, suivie d'une dégustation de vins.

L'aventure s'est poursuivie à Genève, avec des activités ludiques comme une partie de minigolf et une session au Cube, avant de finir en beauté dans la capitale.

Pendant les vacances de Pâques, une croisière inoubliable nous a emmenés de Miami à Nassau, en passant par San Juan, Puerto Plata, Océan Cay, Falmouth, George Town et Cozumel. Chaque escale a été l'occasion de découvrir de nouvelles cultures et de vivre des expériences uniques.

Au mois de mai, nous avons organisé notre soirée H lors du week-end de l'Ascension, avant de prêter main forte en tant que bénévoles lors du souper de soutien d'Ilenia Mylife.

L'été a été marqué par notre traditionnel tournoi, avec une nouveauté cette année: le tir à la corde.

Septembre a clôturé notre saison de manifestation. Entre le souper du vendredi soir, la soirée Hawaï du samedi et les pizzas au feu de bois du dimanche, le programme était chargé!

Entre toutes ces manifestations organisées par la jeunesse, nous avons tout de même eu le temps de participer aux différentes manifestations organisées par les jeunesse voisines. Souper, tournoi de volleyball, etc...



Lors du Nouvel-An organisé par la jeunesse d'Arnex



Soirée du capitaine durant la croisière



Départ de la « sortie du 1er »



Bénévolat durant le souper de soutien de l'association Ilenia My Life

Manifestations fédérées 2024

La saison fédérée a débuté en beauté avec le rallye organisé par la jeunesse de Biolley-Ogens.

Un week-end de Pentecôte bien rempli, marqué par des activités variées, telles que le bénévolat, le tournoi de volley, le tournoi de football, rallye motorisé le dimanche. Parmi les nombreux moments forts, notre équipe a su briller en terminant à la première place du tournoi de football, ainsi qu'une troisième place à la lutte féminine, ramenant ainsi les coupes à la maison.

La saison s'est ensuite poursuivie par les Rencontres, un événement organisé tous les cinq ans, et cette année organisé par les jeunes de Mézières, Mont-Preveyres-Les Cullayes et Ropraz. Ce rassemblement a permis à chacun de mettre en avant ses talents lors des traditionnels jeux sans frontières, organisés sur deux jours, le samedi et le dimanche.

Pour clore cette magnifique saison, direction Givrins pour la Cantonale. Entre bénévolat, tournois de volley et de pétanque, concerts d'Oesch die Dritten et soirées animées, il y en avait pour tous les goûts. Un des moments les plus conviviaux a été la traditionnelle broche, qui a réuni nos parents, anciens et jeunes autour d'un repas chaleureux, marquant ainsi un excellent point final à cette saison riche en événements.

La jeunesse de Pomy en elle-même

En 2024, la jeunesse compte 29 membres actifs et 7 membres passifs. Nous avons eu le plaisir d'accueillir trois nouveaux membres : Norah, Arnaud et Guillaume.

Au sein de notre comité, un changement s'est opéré : après quatre années d'implication, Marine Cuhe a démissionné de son poste de présidente. Nous la remercions chaleureusement pour son investissement sans faille, durant toutes ces années de comité.

Le comité 2023/2024

- Alexane Grin, présidente
- Pauline Burdet, vice-présidente
- Théo Widmer, caissier
- Noa Sandiano, secrétaire
- Arnaud Grin, membre

À vos agendas!

Voici les dates à ne pas manquer pour cette année

- Mercredi 28 mai 2025 : Soirée H8
- Samedi 20 juin 2025 : Tournoi de volley et tir à la corde
- Vendredi 19 septembre 2025 : Souper
- Samedi 20 septembre 2025 : Soirée Hawaï
- Dimanche 21 septembre 2025 : Soirée années 80-90

Rejoignez-nous!

Si tu as déjà fêté tes 16 ans ou si tu as terminé ta scolarité obligatoire, et que l'idée de participer à l'organisation de soirées, de faire du sport et de t'amuser avec nous te tente, nous serons ravis de t'accueillir dans la jeunesse!

N'hésite pas à nous contacter pour être informé de nos prochaines assemblées.

La Présidente : Alexane Grin – 079 701 30 12

La Secrétaire : Noa Sandiano – 078 892 37 04

Alexane Grin



Partie officielle du Rallye FVJC à Bioley-Ogens



Bénévoles à la cuisine lors de la Cantonale FVJC 2024 à Givrins



De gauche à droite: Grin Arnaud, Sandiano Noa, Grin Alexane, Burdet Pauline et Widmer Théo



L'assiette Part'faite

Je m'appelle Jenny Ottonin et j'ai la chance d'avoir reçu la passion de la cuisine en héritage. Depuis mon tout jeune âge, je cuisinais avec maman (Murielle Ottonin) à la maison, puis au restaurant familial (Café-Restaurant du Stand de Floreyres).

Il était évident pour moi de me former dans ce domaine et j'ai donc obtenu un CFC de cuisinière en 2008, puis j'ai repris tout naturellement le flambeau au restaurant pendant 13 années avec des créations culinaires, du partage et beaucoup d'organisation. Avec cette belle expérience, je décide d'ouvrir ma propre entreprise en 2021 tout en gardant les traditions d'un savoir-faire en toute simplicité.

La livraison des repas à domicile me permet de garder un contact avec la clientèle, d'être à l'écoute et de répondre à des demandes personnalisées.

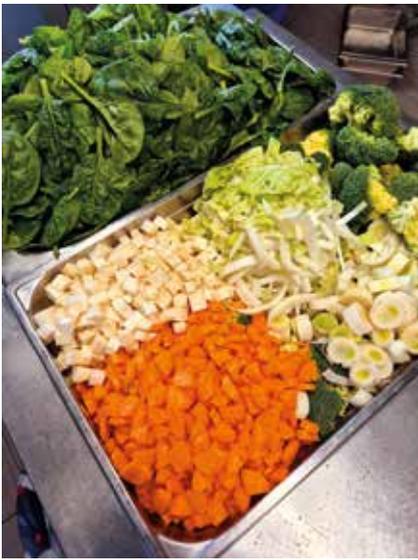
Le côté service traiteur, quant à lui, me fait sortir de ma cuisine tout en organisant des anniversaires, des fêtes de famille, des repas d'entreprise dans un cadre très festif.

C'est un régal pour moi de trouver des idées de menus selon le budget de chacun ou de l'adapter selon le thème de la soirée. C'est un univers qui me laisse une grande part de créativité.



Jenny Ottonin





Quiche aux légumes, lardons et fromage

1 pâte à gâteau ronde
 200 gr de lardons
 2 carottes moyennes
 ¼ de chou blanc
 ¼ de céleri
 300 gr de feuilles d'épinard
 1 petit poireau
 2 œufs
 3 dl de crème 25 %
 300 gr de fromage râpé
 Huile
 Sel, poivre

Griller les lardons, les réserver.

Laver et hacher le poireau, le chou et les épinards. Les faire revenir dans un peu d'huile jusqu'à ce qu'ils soient presque cuits.

Peler, laver et couper les carottes et le céleri en petits dés, les cuire à l'eau ou à la vapeur.

Préchauffer le four à 190 degrés.

Ouvrir la pâte à gâteau, la placer dans une plaque en laissant le papier sulfurisé pour éviter que la pâte colle à la plaque. À l'aide d'une fourchette, faire des trous uniformément sur toute la pâte.

Étaler à l'intérieur tous les légumes préalablement salés et poivrés selon vos goûts.

Dans un bol, casser les œufs, y ajouter la crème et brasser énergiquement.

Verser ce mélange sur l'ensemble des légumes, puis recouvrir de fromage râpé.

Enfourner pendant 25 minutes.

Bon appétit !

Mon conseil :

cette quiche peut être faite avec tous vos restes du frigo et n'importe quel légume d'après vos goûts. Les lardons peuvent par exemple être remplacés par de la viande hachée ou même de l'émincé de poulet.





Cafés-contacts

Compte tenu du réel succès obtenu par l'édition « hiver 2024 » des rencontres cafés-contacts réservés aux habitants de Pomy ayant 65 ans et plus, l'aventure a été reconduite les 4 premiers mois de 2025.

C'est donc dans la joie et la bonne humeur que les matins du 8 janvier, 6 février, 14 mars et 14 avril, ces rencontres ont eu lieu à la salle du Levant.

Bien que les croissants soient appréciés, les discussions vont bon train, on plaisante, on rigole autour d'un café corsé ou pas trop ou d'un thé délicatement parfumé.

Toute cette belle énergie prouve que malgré nos nombreux contacts « facebook » les rassemblements sont indispensables aux êtres humains.

Rendez-vous pris pour l'année prochaine !

*Murielle Billaud
Municipale de la cohésion sociale.*





Soirée annuelle de gymnastique 2024, un voyage mémorable!

L'année 2025 marque un tournant pour la FSG-Pomy, avec des changements importants au sein de notre comité. Un fait remarquable : il est désormais au complet, ce qui n'était pas arrivé depuis près de dix ans!

La présidence est confiée à Maé Cornamusaz, la vice-présidence à Karine Vulliemin, Didier Glauser continue de gérer les finances, et Sophie Rohner reste à la tête du secrétariat. Nous sommes également ravis d'accueillir Karen Brandt-dit-Grieurin en tant que cinquième membre du comité. Un grand merci à chacun d'eux pour leur engagement!

Autre belle nouvelle pour nos sportifs : un nouveau groupe adulte **Sport Plaisir** voit le jour. Au programme : des jeux de balles et diverses activités pour bouger, se dépenser et tisser des liens. Si l'envie vous en prend, venez découvrir ce nouveau cours et rejoignez-nous pour un moment de convivialité et de plaisir!

Nous lançons également un appel à toutes les personnes désireuses de s'investir davantage dans la vie de notre société et du village. Nos groupes d'enfants, et plus particulièrement celui de **Parents-Enfants**, sont à la recherche de bénévoles motivés pour superviser les cours. Aucune expérience préalable n'est nécessaire, juste une bonne dose de motivation et l'envie de transmettre votre enthousiasme. Alors, si vous êtes intéressé(e), n'hésitez pas à nous contacter par courriel fsg.pomy@gmail.com!

En juin, la **Fête Fédérale de Gymnastique** à Lausanne sera une belle occasion pour nos gymnastes de se surpasser. Pas moins de 20 athlètes de notre société se préparent activement pour cet événement. Souhaitons-leur bonne chance et, pourquoi pas, allons les soutenir lors des concours de la Fédé 2025!

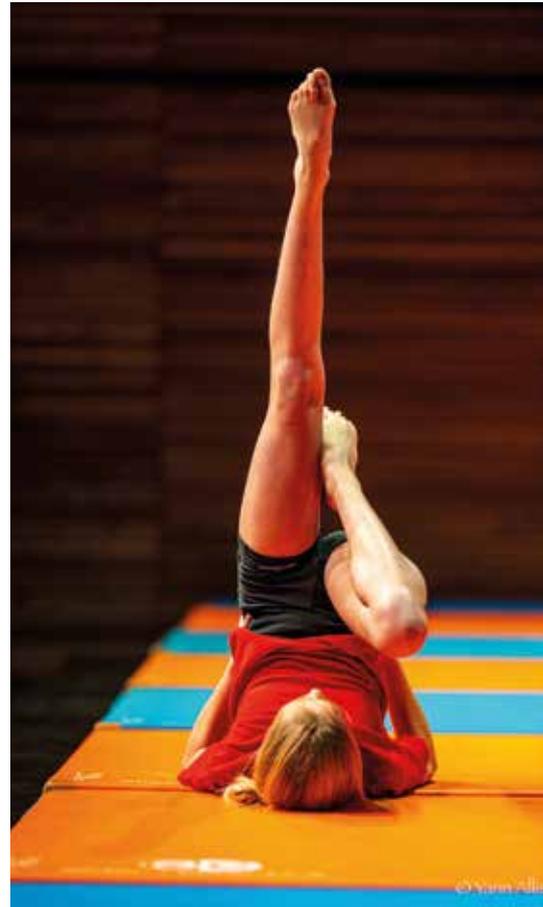
Mais avant cela, revivons ensemble, en images, notre soirée annuelle de décembre dernier. Nos gymnastes ont brillé sur scène et, grâce à votre présence et vos applaudissements, l'événement a été un véritable succès.

Un grand MERCI à vous tous pour votre soutien!



April Bezdek Pomey
Présidente FSG-Pomy





Monitoring des biodéchets

Un projet de détection des indésirables dans les collectes de biodéchets est en phase de test sur les collectes dans notre région. Ce système de détection, qui fait appel à l'Intelligence Artificielle, est développé par l'entreprise fribourgeoise CORTEXIA. Les premiers résultats sont arrivés et devraient permettre de définir les zones à problèmes qui « polluent » parfois toute une collecte journalière.

Ces zones connues et définies, la deuxième phase du projet démarrera. Une information auprès de la population concernée devra induire un changement de comportement et ainsi améliorer la qualité des collectes. Cette phase du projet sera conduite par la société COSEDEC.

À ce jour la commune de Pomy n'est pas concernée, mais nous vous recommandons de mettre uniquement des sacs bio dégradables lors de vos dépôts de déchets dans les containers.

Objectifs de l'étude menée :

- Détection du type d'intrus, notamment en faisant la distinction entre sacs compostables et plastiques.
- Et d'autres corps étrangers non voulus dans ce type de déchet.

Mesurer avec COSEDEC le succès d'actions de communication basées sur les données quantitatives et qualitatives du déchet.



Détection de sacs **compostables**
après déversement du container dans le camion



Détection de sacs **plastiques**
après déversement du container dans le camion

L'importance de la qualité dans la collecte du papier et du carton

La qualité des matériaux collectés joue un rôle crucial dans l'efficacité globale du processus de recyclage du papier et du carton.



Les partenaires de STRID pour le recyclage ont signalé que la qualité des livraisons se dégrade. Afin d'identifier la provenance de ces déchets non conformes, STRID a mis en place une surveillance des livraisons et des collectes en porte à porte des containers de carton.

Malheureusement, de nombreux déchets non conformes ont été identifiés par STRID. Principalement du sagex, du plastique et des briques à boisson (Tetra Pak), mais également des restes de repas, des habits ou encore des déchets encombrants et des appareils électriques.

STRID a demandé aux équipes de collecte de ne plus vider les conteneurs contenant des déchets indésirables, ceux-ci devront être pris en charge par les communes avec les ordures ménagères.

Nous vous remercions de l'attention que vous porterez à cette problématique. N'oubliez pas de plier vos cartons avant de les mettre dans les containers. Si ceux-ci sont pleins, vous pouvez les apporter à la déchetterie les jours d'ouverture.



*Roger Hug,
municipal des routes et chemins,
éclairage public, gestion des déchets,
tourisme et transports*



Un témoignage du passé

Sur cette carte postale de 1923, on aperçoit le bâtiment de la Cure de Pomy, figé dans le temps. Bien que ce lieu ne soit plus la résidence du pasteur, son architecture est restée quasiment intacte.

On reconnaît toujours ses volets verts et blancs, fièrement ornés aux couleurs du drapeau vaudois, un élément emblématique de ce type d'édifice.

Si autrefois la Cure accueillait des activités ecclésiastiques, elle est aujourd'hui dédiée à un usage privé. Son environnement, lui, n'a rien perdu de son importance dans la vie du village. Toujours voisine de l'école, de la salle de paroisse, où se tiennent réunions et fêtes de famille et du four à pain, témoin des traditions passées.

Classé au patrimoine bâti cantonal, ce bâtiment demeure un précieux héritage architectural pour Pomy, reliant harmonieusement le passé et le présent.

Yvan Débieux, Syndic

Face à une urgence, courage et réactivité sont les maîtres-mots

La commune s'est équipée récemment d'un système de gestion de l'urgence, au moyen d'une solution proposée par la société SOLUMED AG « Swissdéfib City », matériel à la pointe de la technologie.

Ce défibrillateur est installé devant le bâtiment de l'administration communale, place du Collège 1.

Accessible par tous 24/24 afin que chacun puisse l'utiliser en cas d'urgence.



Procédure

- **Ouvrir l'armoire murale et prendre le défibrillateur équipé de son système d'appel d'urgence 144**
- **Allez jusqu'à la victime**
- **Pour appeler le 144, appuyer sur le bouton d'appel du système (en 3 langues)**
- **Ce système vous connecte dès pression sur le bouton d'appel à la centrale 144**
- **Guide les premiers intervenants par un soutien vocal d'un professionnel du 144**
- **L'intervenant non formé étant guidé par un professionnel, n'est plus seul !**
- **Après analyse avec le professionnel du 144, si nécessaire :**
 - **Appuyer sur le bouton marche (vert) du défibrillateur et suivre les instructions.**
 - **L'intervenant est rassuré et confiant, et a les mains libres pour agir en gardant son sang-froid**

Si vous êtes First responder, secouriste ou d'un métier médical et voulez participer à la chaîne de secours de notre commune,

Merci de prendre contact avec Christian Pellaux au 079 623 16 53

Un numéro pour chaque bâtiment

Quiconque rend visite à des personnes habitant un bâtiment donné, vient y livrer des marchandises ou y distribue du courrier par exemple, a besoin de disposer d'une adresse sans ambiguïté (nom de rue et numéro de bâtiment). **Et cette nécessité est encore renforcée dans le cas des services d'urgence en intervention.**

La numérotation des bâtiments permet à des personnes non familières du lieu de localiser l'adressage plus facilement.

Votre maison est actuellement dénuée d'une plaquette officielle ?

Alors nous vous remercions de vous adresser auprès du secrétariat communal pour la réclamer. Nous nous ferons un plaisir de vous la commander.

Si la plaque est offerte gracieusement par la commune, nous vous laissons le soin de la poser, de façon à ce qu'elle soit clairement visible depuis la rue.

Dans le cas où le bâtiment possède plusieurs entrées, le numéro de la maison est à faire figurer à côté de chacune des portes d'entrée.

Nathalie Dupertuis
secrétariat communal



Pomy BOUGE

Des activités à Pomy
pour tous les âges !

Des idées
pour le village,
des questions
ou tu es motivé.e
à t'investir,
contacte-nous !



Murielle Billaud
murielle.billaud@pomy.ch
079 307 42 91

Marine Cuche
mroulier03@gmail.com
078 903 03 60

Ateliers street workout

Séances collectives de
corde à sauter et quelques
exercices de musculation.



Samedi de 10h à 11h
12.04 / 03.05 / 14.06



Dans la cour du collège
de Pomy

(Mauvais temps -> rdv à la Poméranne)



Raphaël Pomey
Inscriptions au
079 947 98 97

Pour toutes et tous !
Prends une corde à
sauter et un linge !

Ateliers photos

Moment collectif pour
photographier et discuter
sur la photographie.



Samedi 28 juin de 15h
à 17h environ



Rdv devant l'admin.
communale



Philippe Gschwend
Inscriptions au
079 247 75 07

Pas besoin de prérequis,
prends ton appareil
photo ou ton natel !

Apéros canadiens et jeux de société

Prends ton jeu préféré
et/ou juste un petit apéro !



Moment convivial
pour boire l'apéro,
manger, partager
et jouer !



Salle du Levant



Vendredi 11.04 17h - 21h
Samedi 04.10 15h - 19h

Ouverts à toutes et tous,
quel que soit ton âge !

Inauguration TERRAIN DE VOLLEY ET PETANQUE

Viens jouer librement
au volley et à la pétanque !

Bar tenu par la Jeunesse de Pomy

14H30 : PARTIE OFFICIELLE

Jeu-rallye sur le village

Les clubs de volley proposent des initiations volley

13H30 - 14H30 pour les moins de 14 ans

15H00 - 16H00 pour adultes (dès 14 ans)

Samedi 16 août

13H30 À 17H30

AU TERRAIN DE FOOT

Prêt à tirer
le cochonnet ?

Alors, prends
tes boules !

Note les dates
et sois de la partie !

Tous les événements organisés à Pomy
se trouvent sur la page suivante.

Événements DE L'ANNÉE

Pomy 2025

04

Avril

2025

01. Répétition découverte Fanfare

Découverte de la Fanfare et des instruments à 18h30, répétition et verre. Ouvert à tous, musiciens ou non.
Inscriptions : lavillageoisedepomy@gmail.com

11. Jeux et apéro canadien

Moment convivial pour tout âge pour boire manger, partager et jouer à des jeux de société !
Marine Cuche - 078 903 03 60

12. Street-workout

Séance collective de corde à sauter et exercices de musculation ouvert à tous niveaux et âges.
Raphaël Pomey - 079 947 98 97

14. Café-contact

Rencontre matinale mensuelle en hiver à la salle du Levant pour les personnes de 65 ans et plus.
Murielle Billoud - 079 307 42 91

05

Mai

2025

03. Street-workout

Séance collective de corde à sauter et exercices de musculation ouvert à tous niveaux et âges.
Raphaël Pomey - 079 947 98 97

28. Soirée H

Soirée organisée par la Jeunesse de Pomy dès 21h à la Poméranne.
Alexane Grin - 079 701 30 12

06

Juin

2025

14. Street-workout

Séance collective de corde à sauter et exercices de musculation ouvert à tous niveaux et âges.
Raphaël Pomey - 079 947 98 97

21. Tournoi &

Journée sportive organisée par la Jeunesse de Pomy. Tonnelle et restauration sur place.
Alexane Grin - 079 701 30 12

22. Culte et brunch

Culte avec une vente de paniers brunch organisé par la Paroisse.
Johann Rohner - 078 619 56 88

28. Photographie

Moment collectif pour photographier et discuter sur la photographie.
Philippe Gschwend - 079 247 75 07

07

Juillet

2025

Libre

Profite du soleil, du parcours paysan, de la place de jeux, du terrain de foot et des terrains de volley et de pétanque qui seront en cours de préparation !

08

Août

2025

01. Premier août

Souper organisé par la Commune de Pomy avec l'aide de la Jeunesse de Pomy.
Commune de Pomy - administration@pomy.ch

16. Inauguration terrains

Après-midi pour jouer librement au volley et à la pétanque vers le terrain de foot. Tonnelle. Ateliers initiations au volley enfants et adultes.
Marine Cuche - 078 903 03 60

09

Septembre

2025

19. Souper

Souper organisé par la Jeunesse de Pomy à la Poméranne (inscriptions au 079 701 30 12).

20. Soirée Hawaï

Soirée organisée par la Jeunesse de Pomy dès 21h à la Poméranne.

21. Caveau + soirée 80-90's

Caveau à la salle du Levant dès 18h et soirée organisée par la Jeunesse dès 21h à la Poméranne.
Alexane Grin - 079 701 30 12

26. Loto en faveur de l'EMPY

Loto en faveur de l'École de Musique de Pomy et Yvonand organisé à la salle polyvalente d'Yvonand.
Fanny Richardet - lavillageoisedepomy@gmail.com

10

Octobre

2025

01. Repas intergénérationnel

Repas organisé à la salle du Levant entre des élèves et les personnes de plus de 65 ans.
Murielle Billoud - 079 307 42 91

01.-03.-04. Pièce de théâtre

Pièce "Le gang des mamies flingueuses" jouée par Badaboum Théâtre à la grande salle d'Ursins.
Laure Heller - 079 271 03 20

04. Jeux et apéro canadien

Moment convivial pour tout âge pour boire manger, partager et jouer à des jeux de société !
Marine Cuche - 078 903 03 60

31. Fête de la Pomme

Afterwork avec un concert de l'EMPYband, petite restauration et boissons de 18h à 22h à la Poméranne organisé par la Fanfare pour l'EMPY.
Fanny Richardet - lavillageoisedepomy@gmail.com

11

Novembre

2025

22. Marché de Noël

Marché de Noël à la Poméranne de 10h à 18h.
Marine Cuche - 078 903 03 60

12

Décembre

2025

Fenêtres de l'Avent

Fenêtres de l'Avent avec apéros certains jours.
Marie Carbaz - 079 281 40 17

05. Afterwork Téléthon

Afterwork organisé par la Jeunesse avec boissons et petite restauration au profit du Téléthon.
Alexane Grin - 079 701 30 12

06. Soirée de gym

Soirée annuelle de la Société de gym de Pomy à la Poméranne.
Maë Cornamusaz - 078 858 04 62

13. Distribution de sapins

Distribution de sapins par la commune à la déchèterie.
administration@pomy.ch

16. Célébration de Noël

Célébration de Noël avec une saynète jouée par des enfants à l'église de Pomy organisée par la Paroisse.
Johann Rohner - 078 619 56 88

31. Nouvel An

Souper du Nouvel An organisé par la Jeunesse à la Poméranne (inscriptions au 078 892 37 04).
Alexane Grin - 079 701 30 12

Marché de Noël

22 Novembre

10h - 18h

Informations pratiques

A la Poméranne de 10h à 18h.
Boissons et petite restauration sur place.

Intéressé.e à tenir un stand ?

Contacte-nous !

  
Murielle Billoud
murielle.billoud@pomy.ch
079 307 42 91
Marine Cuche
mroulier03@gmail.com
078 903 03 60

Le Pom'info s'ouvre à vous

Chers lecteurs,
Chères lectrices,

Vous aimez nos articles ?

L'écriture est l'une de vos passions ?

Vous souhaiteriez vous exprimer sur un sujet spécifique, donner un avis sur une thématique, transmettre votre regard sur un sujet d'actualité, partager des anecdotes du village, mettre en récit des événements marquants.

Devenez écrivains-es pour l'une de nos prochaines éditions

Toutes vos idées sont les bienvenues !

Elles seront analysées par notre comité de rédaction.

*Pour toutes questions et pour l'envoi de vos textes
administration@pomy.ch*



POM'info

**Journal communal de Pomy,
Chevressy et Calamin**

Administration communale

Place du Collège 1
1405 Pomy

Secrétariat municipal
Greffe / Contrôle
des habitants

administration@pomy.ch

Tél : 024 425 25 35

Ouverture au public

Mardi de 17 h à 19 h

Jeudi de 9 h à 11 h

Bourse communale

bourse@pomy.ch

Tél : 024 425 25 07

Impressum

Comité de rédaction

Philippe Gschwend (rédacteur en chef)

Nathalie Dupertuis

Murielle Billaud

Yvan Débieux

Graphisme

Philippe Gschwend

Crédits photographiques

Philippe Gschwend,

p1, 4, 7, 17, 20, 31, 57

yoprod_cinema, p6

Michel Duvoisin, p22

Gabriel Lado, p23, 25, 26

Loris Tschanz, p24, 27

Nicolas Curcic, p32

Arne Milll, p32

Muriel Antille, p36 (portrait)

Vincent Guignet, p19

Marc Ducrest, p19 (portrait)

Jeremy Bierer, p41

Lionel Bourgeois, p43

Anne Moginier, p42, 50

Jenny Ottonin, p48, 49

Yann allisson, p51, 52, 53

Nathalie Dupertuis, p57

Le reste des photos archives de Pomy

Impression

Imprimerie de Vallorbe SA

Tirage

Papier : 450 ex.

Numérique : 150 ex.

Plus d'informations

sur notre site internet

« www.pomy.ch »

Accessible sur ordinateur

et en version adaptée pour smartphone.